

**ANALYSE DES PARTIES PRENANTES DU
SECTEUR DE L'AGRICULTURE
BIOLOGIQUE ET DE L'AGRO-ECOLOGIE
AU BURKINA FASO :
Résultats par la Méthode « RAAKS ».**

Au compte du projet Organic Market For Development



RAPPORTEUR

Abdoulaye COULIBALY

Etude réalisée par

Abdoulaye COULIBALY

Mélanie NEBIE

Souleymane YOUGBARE

Claude Arsène SAVADOGO

Jean De Dieu SAWADOGO

Mamadou TRAORE

Prosper ZEMBA

Novembre 2018

Table des matières

| | |
|--|-----------|
| Table des matières | 2 |
| LISTE DES SIGLES ET ABBREVIATIONS | 4 |
| AVANT-PROPOS | 5 |
| INTRODUCTION | 6 |
| OBJECTIFS DE L'ETUDE | 8 |
| METHODOLOGIE..... | 10 |
| LES ACTEURS DU SECTEUR BIO ET AE AU BF..... | 11 |
| Producteurs et transformateurs | 11 |
| Exportateurs..... | 11 |
| Fournisseurs d'intrants..... | 12 |
| Partenaires techniques..... | 12 |
| Les Bailleurs de Fonds..... | 12 |
| Les structures de Formations et de recherche | 12 |
| Consommateurs..... | 12 |
| Les structures gouvernementales | 12 |
| Les Organisme de certification..... | 13 |
| Les Médias..... | 13 |
| ONG et association | 13 |
| Typologie (catégorisation) des acteurs AB/AE | 13 |
| RESULTATS DE L'ANALYSE DES PARTIS PRENANTES DU SECTEUR BIOLOGIQUE AU BURKINA FASO..... | 19 |
| Les objectifs des acteurs..... | 19 |
| Activités des acteurs..... | 27 |
| Sources d'information des acteurs | 34 |
| LES CONTRAINTES ET LES DEFIS DU SECTEUR BIOLOGIQUE/AGRO ECOLOGIQUE AU BF | 35 |
| SUR LE PLAN DE LA PROFESSIONALISATION DU SECTEUR BIOLOGIQUE | 36 |
| CONTRAINTES ET DEFIS DE DEVELOPPEMENT DU MARCHÉ LOCAL DU BIO..... | 38 |
| CONTRAINTES ET DEFIS DE DEVELOPPEMENT DES MARCHES D'EXPORTATION DU BIO..... | 39 |
| CONCLUSION..... | 42 |
| ANNEXES..... | 43 |
| ANNEXE 1 : Liste des membres de la cellule qui a fait cette étude..... | 43 |
| ANNEXE 2 : Liste des acteurs enquêtés dans le cadre de cette étude..... | 43 |
| ANNEXE 3 : Principales sources d'information sur lesquelles les acteurs de l'AB/AE du BF sont connectés. | 44 |
| Annexes 4 : Typologie des acteurs de l'AB/AE par secteur d'activité | 45 |

ANNEXE 5 : Base de données des acteurs de l'AB/AE au BF (document séparé) 45

LISTE DES SIGLES ET ABBREVIATIONS

AFD : Agence Française de Développement ;

AB : Agriculture Biologique ;

AE : Agroécologie ;

RAAKS: Rapid Appraisal of Agricultural Knowledge System;

PFNL : produits forestiers non ligneux ;

CNABio : Conseil National de l'Agriculture Biologique ;

OM4D: Organic Market for Development;

SPG : Système Participatif de Garantie ;

IFOAM: International Federation of Organic Agriculture Movements;

LBI : Louis Bolk Institute ;

AFRONET: African Organic Network

WAFRONET: West African Organic Network

INADES : Institut National de Développement Economique et Sociale

BF : Burkina Faso

INERA : Institut National de l'environnement et de la recherche Agronomique

CNRST : Centre National de Recherche Scientifique et Technologique

AVANT-PROPOS

Le projet « *Organic Market for Development* » (OM4D) est financé par le Ministère Néerlandais des Affaires étrangères et mis en œuvre par l'IFOAM-Organics International avec le soutien de son partenaire Agro Eco-Louis Bolk Institute (LBI) dans trois pays d'Afrique de l'Ouest (Burkina Faso, Ghana, Togo) et à Sao Tomé & Principe.

OM4D vise à créer des opportunités pour les population pauvres en les intégrant dans les marchés biologiques nationaux et internationaux et en les adaptant aux défis locaux et mondiaux (existants et nouveaux) tels que les inégalités, les changements climatiques, la pénurie et l'épuisement des ressources naturelles. Il profite d'une demande croissante des produits bio pour en faire un moteur de développement.

L'objectif est que l'agriculture biologique et les systèmes de marché connexes permettent aux petits agriculteurs d'améliorer leurs conditions de vie.

La mise en œuvre du projet OM4D est faite suivant les 4 axes suivants :

- 1- La dynamisation de l'agriculture biologique
- 2- Le développement des marchés locaux
- 3- Le développement des chaînes de valeurs
- 4- Le plaidoyer

Pour entamer les activités relatives à l'axe 1 du projet, une analyse du secteur biologique du Burkina Faso a été réalisée. C'est une étude participative qui vise à diagnostiquer le secteur de l'agriculture biologique et de l'agroécologie pour en déceler les forces, les faiblesses, les défis majeurs et d'éventuelles solutions. L'objectif est d'asseoir les bases d'une AB équitable, dynamique et durable en se basant sur les us et coutumes des acteurs locaux. Cela nécessite la mobilisation des acteurs autour d'un mouvement biologique fort et influent au Burkina Faso.

La présente étude a été réalisé par une équipe de 6 acteurs volontaires du secteur biologique sous la direction du communicateur du projet OM4D.

La méthode « RAAKS » (*Rapid Appraisal of Agricultural Knowledge System*) a été employé. Elle est basée sur l'utilisation d'un échantillon représentatif des acteurs de l'AB et de l'AE pour obtenir des résultats significatifs. Elle a été enseignée par un expert de l'IFOAM/ LBI qui a également supervisé les travaux de l'étude.

Le présent rapport présente les résultats issus de l'analyse des parties prenantes du secteur de l'agriculture biologique au Burkina Faso. Des recommandations visant la dynamisation dit secteur bio en sont formulées. Les résultats de ces travaux servent de référence (parmi tant d'autres autres) pour la dynamisation du secteur biologique au Bf. Les acquis d'autres acteurs doivent être mis à contribution pour atteindre les objectifs du projet.

INTRODUCTION

Le Burkina Faso est un pays dont l'économie repose sur le secteur agricole. L'agriculture est pratiquée en majorité par des petits producteurs dans un système extensif, très consommateurs des ressources naturelles. Au regard de la forte croissance démographique du pays qui entraîne une très grande pression sur les ressources naturelles (notamment les terres), la gestion rationnelle et durable de ces ressources s'impose aux acteurs. Conscient de cet état de fait, les producteurs burkinabè ont développé des dynamiques dans le secteur de l'agroécologie et de l'agriculture biologique. En témoignent la technique du « Zaï », les multiples organisations pour l'exploitation judicieuse des produits forestiers non ligneux (PFNL).

Le Burkina Faso fait partie des pays les plus actifs dans le domaine de l'agriculture biologique et de l'agroécologie dans la sous-région Ouest africaine. La plupart des acteurs de ces domaines sont des organisations paysannes constituées de petits producteurs soucieux de la sauvegarde de l'environnement. Les produits certifiés biologiques selon divers standards sont principalement exportés. Diverses filières agricoles (mangue, anacarde, karité, moringa, sésame, soja, hibiscus, le sorgho), et de PFNL dont les plantes médicinales sont principalement concernés par la certification internationale.

Au cours de ces dernières années il y a eu l'émergence de mouvements en faveur de l'agroécologie et de l'agriculture biologique en faveur des consommateurs locaux. Créé en 2011, le Conseil National de l'Agriculture Biologique (CNABIO) a milité pour la dynamisation du secteur biologique au Burkina Faso. C'est la faitière nationale en AB et AE qui couvre tout le territoire national avec une diversité d'acteurs et de secteurs d'activités. Pour remédier au problème de la cherté des certifications internationales, le CNABio a mis en place la norme burkinabè de l'AB et un guide de certification. Elle développée un système de certification alternative qui est le système participatif de garantie (SPG) pour certifier les produits destinés au marché local. Ce combat pour l'AB et l'AE lui a favorisé le partenariat avec certaines structures internationales dont l'IFOAM, ainsi que des bailleurs de fonds. C'est dans ce contexte que la mise en œuvre du projet Organic Market For Development (OM4D) est faite en partenariat avec le CNABio au Burkina Faso.

OM4D est un projet financé par le ministère néerlandais des Affaires étrangères et mis en œuvre par la Fédération internationale des mouvements de l'agriculture biologique (IFOAM) et Agro-Eco Louis Bolk Institute. Le projet couvre trois pays de l'Afrique de l'Ouest (Burkina Faso, Ghana, Togo et) São Tomé/Principe pour une durée de quatre ans (2017 – 2021).

Le projet vise à créer des opportunités d'intégration des populations pauvres dans les marchés biologiques nationaux et internationaux et en les adaptant aux nouveaux défis locaux et mondiaux tels que l'inégalité, le changement climatique, la pénurie et l'épuisement des ressources naturelles.

OM4D met à profit l'opportunité d'une demande croissante de produits biologiques pour en faire un moteur de développement à travers l'amélioration des conditions de vie des petits agriculteurs.

Les objectifs spécifiques, sont les suivants :

- 1- Rendre les institutions biologiques compétentes, de telle sorte qu'elles facilitent la croissance et l'expansion du secteur biologique ;
- 2- Stimuler les systèmes alimentaires locaux en faveur des marchés biologiques locaux ;
- 3- Stimuler l'offre des produits biologiques au niveau locale à travers l'augmentation des superficies, partant donc des volumes et Inciter le développement du marché local de ces produits grâce à la demande du marché ;
- 4- Promouvoir aux niveaux national et international les politiques en faveur du développement du marché biologique avec l'inclusion des pauvres.

Pour pouvoir atteindre ces objectifs, notamment la croissance et l'expansion du secteur biologique au Burkina Faso, l'analyse de l'ensemble du secteur biologique et agro écologique a été retenu parmi les activités phares du projet OM4D. Pour ce faire la méthode RAAKS (Rapid Appraisal of Agricultural Knowledge System) a été utilisée. Une équipe de 6 acteurs du secteur de l'AB a été constitué autour du communicateur du projet OM4D pour mener l'étude. Ils ont été formés par Mr Willem Albert (expert RAAKS) du 13 au 14 septembre 2018. Durant de ces deux jours, 230 acteurs du secteur bio et de l'AE ont été classés par groupes (thématiques) en fonction de leurs activités ou de leur rôle dans le secteur. Un échantillon d'environ 10% des acteurs a été sélectionné pour être soumis aux enquêtes. Des questionnaires ont ensuite été élaborés par le groupe de travail puis administrés à l'échantillon d'acteurs du 18 septembre au 28 octobre 2018. Les données collectées à l'issue de ces enquêtes ont ensuite été analysées pour en ressortir les corrélations pertinentes entre les différents acteurs, les défis liés au secteur bio et les perspectives d'améliorations à travers le présent rapport.

OBJECTIFS DE L'ETUDE

Le projet OM4D a pour but d'utiliser le secteur biologique comme support de développement socio-économique durable au BF. Pour mener à bien cette mission, une étude de base est nécessaire pour pouvoir bien appréhender des défis et problèmes auxquels sont confrontés les acteurs du secteur biologique et agro-écologique. Les objectifs visés à travers cette analyse du secteur bio sont les suivants.

1- Réaliser une analyse des parties prenantes, ce qui va permettre de trouver des réponses aux questions suivantes :

- Qui est actif dans le secteur de l'agriculture biologique au BF ? Quels sont les principaux objectifs et activités des acteurs clés ? Quelles sont de spéculations concernées par le bio ? A quels organismes de certifications font –ils recours ?
- Quels sont les organismes certificateurs qui sont actifs au BF ?
- Quels sont les consultants qui appuient les producteurs et leurs organisations pour les audits ?
- Quels sont les formateurs en agriculture biologique ?
- Quelles sont les sources de l'information sur l'AB au BF ?

2- Comprendre le marché de l'exportation des produits bio du BF

- Quels sont les principaux acteurs du marché de l'export ?
- Quelles sont les difficultés et contraintes liées à l'exportation des produits bio ?
- Comment garantir le partage d'informations relatives aux exigences du marché de l'exportation des produits bio ?
- Que faire pour être conforme aux exigences en matière de certification bio internationale ?

3- Comprendre le marché local des produits bio

- Où sont les marchés locaux ?
- Qui sont les consommateurs ?
- Comment est-ce qu'on peut atteindre les consommateurs ?
- Que veulent les consommateurs ?
- Comment sensibiliser le plus grand nombre de personnes sur les avantages des produits bio ?
- Comment garantir le marché local biologique (produits certifiés Bio SPG) ?
- Comment concilier les intérêts des petits producteurs et l'agrobusiness dans la certification SPG au BF ?

4- Définir une stratégie pour dynamiser le mouvement bio au BF en tenant compte de :

- Comment gérer un réseau moyen de 25 organisations (incluant les organisations de producteurs, les ONG œuvrant dans le bio, les entreprises privées, les organismes de certifications, les prestataires de services, les associations des consommateurs, les départements gouvernementaux en charge de l'agriculture durable, du développement rural, de la santé, des instituts de recherche...) ?
- Quel genre de services peut fournir le réseau ces organisation (partage de l'information, formation...) ?

- Quels sont les besoins des membres du réseau (en ce qui concerne le marché local et celui de l'export) ?
- Comment le réseau peut-il les aider à satisfaire ces besoins ?
- Comment valider une information partagée sur la plateforme ?

METHODOLOGIE

Rapid Appraisal of Agricultural Knowledge System (RAAKS). C'est une méthode de recherche développée à l'université agricole de Wageningen en 1997. Elle se base sur une approche participative dans laquelle, des acteurs clés sont identifiés au sein d'un groupe sur la base de critères spécifiques. Dans le cas de la présente analyse des acteurs de l'AB au BF, c'est une cellule composée sept personnes, tous acteurs du secteur bio, choisie sur la base de volontariat, qui a effectué l'étude. Ces acteurs ont réalisé cette analyse en se basant sur leurs propres expériences sur le secteur bio et sur les entretiens réalisés avec d'autres acteurs. La RAAKS suppose que toutes les informations sont disponibles dans un système agricole mais qu'une seule partie de l'information disponible est ventilée et utilisée par les acteurs. Le mot « Rapid » fait référence à une période relativement courte (deux à trois semaines) au cours de laquelle l'ensemble du processus est déroulé.

La première étape a consisté à former les membres de la cellule en charge de l'analyse (Voire liste des membres de la cellule en annexe). Cette formation a eu lieu dans les locaux du CNABio à Ouagadougou du 13 au 14 septembre 2018. Elle été administrée par M. TOOSE Albert Willem, expert venu du Ghana, pour le compte d'Agro Eco Institute LB. Tous les huit membres du groupe de travail y ont pris part.



Illustration N°1 : Présentation de l'expert en RAAKS et les membres du groupe de travail
D'entrée de jeu, ils ont procédé au dépouillement de la base des données des acteurs de l'AB et de l'AE du BF initialement élaborée par le communicateur du projet OM4D. L'ensemble des 230 acteurs répertoriés a ensuite été reparti suivant plusieurs catégories (producteurs, transformateurs, exportateurs, structures d'appui technique, médias, fournisseur d'intrants,

personnes de ressource, bailleurs de fonds, services publiques, ...). Les noms des différents acteurs ont été mentionnés sur des pamphlets puis collés sur le mur sous les catégories correspondantes et des notes (de 1 à 5 en fonction du « poids » de l'acteurs dans la promotion du bio) leur ont été attribués au cas où cela a été jugé nécessaire par le groupe. (Voir ci-dessous). A la fin de cette classification, un échantillon de 37 acteurs bio ou AE a été choisi (sans forcément tenir compte des notes) pour des enquêtes.

Après cette étape de catégorisation des acteurs, le groupe a procédé à une analyse des contraintes et défis du secteur de l'AB au BF en lien avec la professionnalisation, le marché local des produits bio et le marché d'exportation bio.

A la suite de ces travaux, le groupe de travail a élaboré des questionnaires suivant les trois grandes thématiques citées ci-dessus. Ces questionnaires ont été administrés aux différents acteurs en fonction de leurs positions ou de leurs rôles dans ce secteur. Cette phase de collecte des données, initialement prévue du 18 au 28 septembre 2018, s'est étendue sur plus d'un mois à cause de la non disponibilité des acteurs enquêtés.

Le 30 Octobre, le groupe de travail s'est réuni à nouveau pour faire un récapitulatif des enquêtes et de l'enregistrement des informations recueillies (par le communicateur de OM4D) dans des fichiers Excel spécialement conçues pour la cause. L'analyse de ces données et la rédaction du rapport ont été assurées par le communicateur OM4D. Les échanges avec les autres membres du groupe de travail ont été très amplifiés tout au long de cette phase de rédaction afin de prendre en compte leurs amendements et corrections.

LES ACTEURS DU SECTEUR BIO ET AE AU BF

Producteurs et transformateurs

La production rassemble les acteurs qui ont des activités de production de produits biologiques (paysans individuels, organisations paysannes, fermiers, entreprises agricoles...). C'est le premier maillon de la chaîne de production agricole. Nous joignons les transformateurs à ce groupe car ce sont deux activités qui sont étroitement liées au BF. Les opérateurs qui font la production sont généralement les mêmes que l'on retrouve dans la transformation des produits agroalimentaires biologiques. Ils sont généralement organisés en groupement (Organic Growers group) pour pouvoir faire face aux exigences et au coût de la certification internationale. La transformation est faite pour la plupart dans des unités semi industrielles ou artisanales locales.

Exportateurs

Cette catégorie regroupe les acteurs qui font l'exportation des produits bio, que ce soit leurs propres productions ou non. Certains d'entre eux s'approvisionnent auprès de leurs propres réseaux de production/transformation bio, pendant que d'autres sont purement des commerçants. Les exportations concernent aussi bien les produits bruts non transformés que des produits transformés ou semi transformés. Les principales filières concernées par ces exportations sont le Karité (amandes et beurre), la mangue (fraîche et séchée). Les principales destinations sont l'Europe et les USA.

Fournisseurs d'intrants

Ce sont les opérateurs qui produisent/fabriquent des intrants conformes aux exigences bio qu'ils fournissent aux autres acteurs du bio. Au BF, ces intrants sont essentiellement constitués par les engrais organiques, les bio pesticides, la semence et les équipement agricoles. Ils sont peu nombreux qui sont spécialisé dans ce domaine. La majeure partie des intrants proposés au secteur bio au BF ne sont pas systématiquement certifiés bio, mais autorisés en AB.

Partenaires techniques

Ce sont tous les acteurs qui apportent du soutien technique au secteur bio. Il s'agit des cabinets/Bureaux d'étude, les ONG, associations, quelques directions techniques du ministère de l'agriculture (en agro écologie notamment), etc. Dans ce domaine, l'on peut s'en réjouir du fait que le BF est l'un des pays où il y a le plus de ressources d'appui technique dans la sous-région. Cela est favorisé par l'action de certains organismes de certification tel qu'ECOCERT qui a installé l'une de ses filiales au BF depuis plus de 10 ans. Cette structure forme des compétences (employés) qui se retrouvent ensuite au service des acteurs du bio. Malgré cela, l'offre n'arrive pas à combler la demande, à cause de l'expansion rapide du secteur bio.

Les Bailleurs de Fonds

Ce groupe rassemble toutes les structures qui ont des activités allant dans le sens du dans du financement du secteur bio. Ces bailleurs de fonds ne sont généralement pas spécifiques au secteur bio. De plus en plus, les donateurs du domaine agricole dégagent des lignes réservées au secteur biologique. Ont-ils enfin compris que l'agriculture biologique répond le mieux à la résilience vis-à-vis des changements climatiques ?

Les structures de Formations et de recherche

Les structures regroupées dans cette catégorie sont les centres de formation (instituts, universités, écoles...) qui font aussi des activités de recherche agronomiques. Il y a très peu d'acteurs que l'on trouve dans ce domaine. Par conséquent, les apprenants des centres de formations et des universités, même des écoles agronomiques ne connaissent généralement pas le bio. Cela apparaît comme un défis pour le secteur bio au BF.

Consommateurs

Ce sont tous ceux qui ont accès aux produits bio et qui en consomment ou les font consommer par d'autres personnes ou animaux. Ce groupe désigne ici également les organisations ou prestataires de services qui lutte pour améliorer la santé des populations et qui recommandent la consommation des produits bio, telle que la League des consommateurs du BF, les hôteliers et restaurateurs.

Les structures gouvernementales

Ce sont des structures de l'Etat qui interviennent de façon directe ou indirecte dans le secteur de l'AB ou de l'AE. Il y en a très peu au BF. Mais, avec les actions de plaidoyer de quelques acteurs tel que le CNABio, nous notons une amélioration des actions de l'Etat à l'endroit du secteur biologique. En témoignent la désignation d'un point focal AB/AE au niveau de la DGPV (MAAH), la reconnaissance de la norme burkinabè de l'AB par l'Etat et la collaboration de l'AB-NORM pour la reconnaissance de cette norme au niveau de l'UEMOA. Mieux, les récents engagement du chef du gouvernement à militer pour la promotion de la consommation des produits locaux sonne comme une alternative de développement du marché local du bio. A

cela il faut ajouter la perspective de création des comptoirs de produits locaux par la DGPER. Les produits bio pourraient occuper le premier rang de ces comptoirs.

Les Organisme de certification.

Cette catégorie d'acteurs rassemble les structures légales qui interviennent dans le domaine des audits et certifications bio. Pour la certification internationale, ces organismes doivent être obligatoirement accrédités. Mais pour la certification locale, la légitimité, la légalité et la crédibilité (confiance) sont de mise. International ou local, les exigences de bases sont les mêmes et il y a toujours un certificat qui atteste cet 'arbitrage.

Les Médias

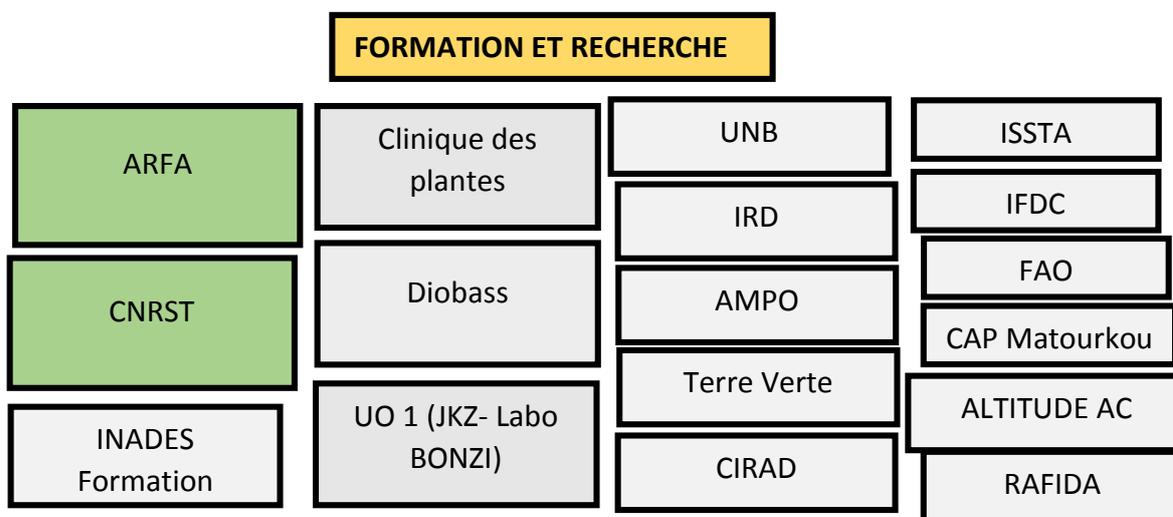
Ils regroupent l'ensemble des médias (presse écrite, presse en ligne, télévision, radio, sites web...) qui contribuent à faire passer les informations et autres messages de sensibilisation et de promotion du secteur bio et AE. Il faut noter que les acteurs font l'effort de développer leurs propres initiatives en la matière (exemple des bulletins de la FENOP et l'Inter Réseau).

ONG et association

Elles interviennent de façon transversale dans le secteur du bio au BF. Ainsi, bon nombres d'organisation de producteurs, transformateurs, exportateurs, bailleurs de fonds, ONG etc. sont des associations constituées d'acteurs burkinabè notamment.

Typologie (catégorisation) des acteurs AB/AE

Cet exercice est décrit plus haut. Il a consisté à regrouper les acteurs par type d'activité (certains acteurs pouvant se retrouver dans plusieurs catégories à la fois). La taille des cases est fonction de la note de l'acteur (importance dans le secteur bio ou AE). Cela nécessite une parfaite connaissance des acteurs par le groupe de travail. Néanmoins, cette classification peut être différente de la réalité sur le terrain. Cette méthode a facilité le choix des acteurs à enquêter (voire liste en annexe). Dans les illustrations suivantes, les cases vertes représentent les acteurs qui ont été choisis pour les enquêtes.



PRODUCTEURS ET TRANSFORMATEURS

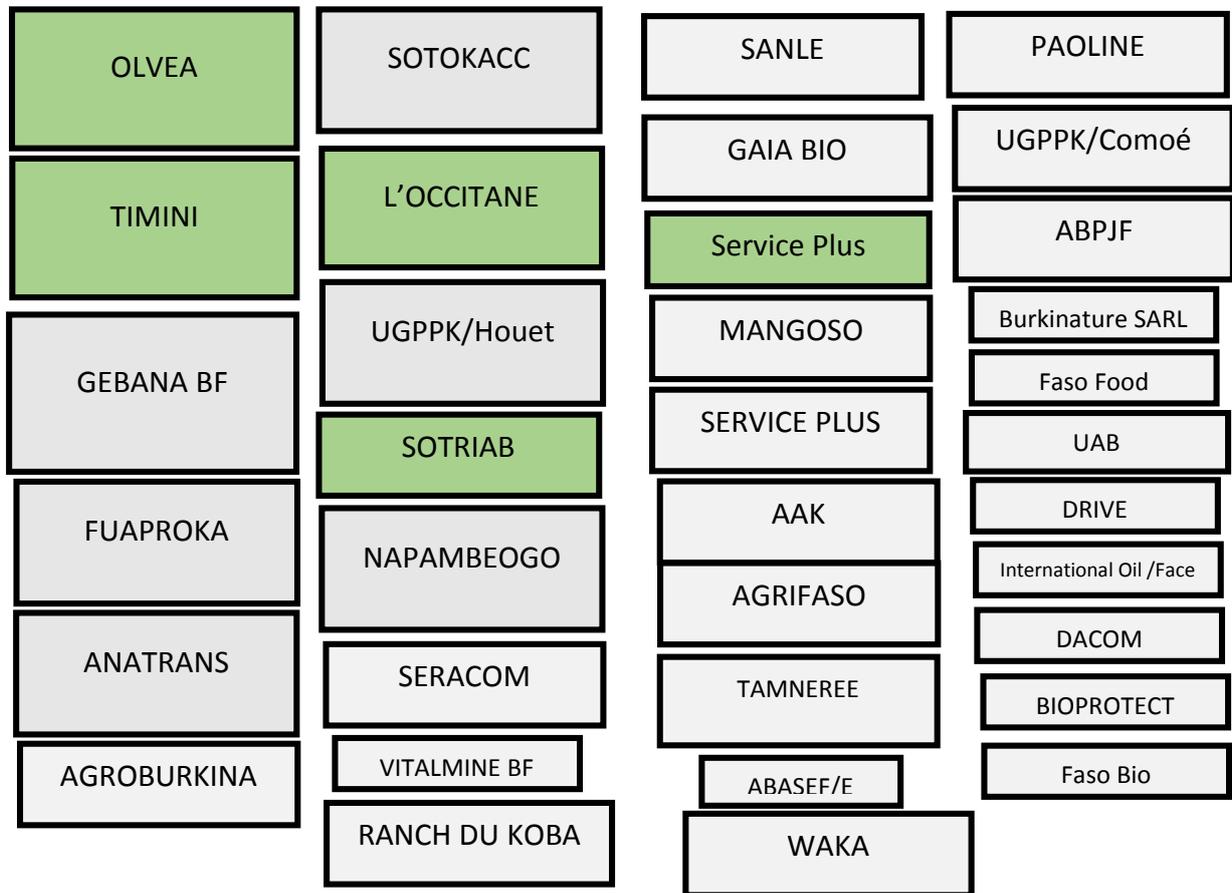
CEAS Burkina
UGF CDN
Association WOUOL
Fédération NUNUNA
UNPCB
RPBHC

AVLA
COOPAKE
Association TON
Ferme NAPOKO
YONA
Sainte Chantal Fondation
COOPROLEF
GP Barga
TENSYA GUAMPRI

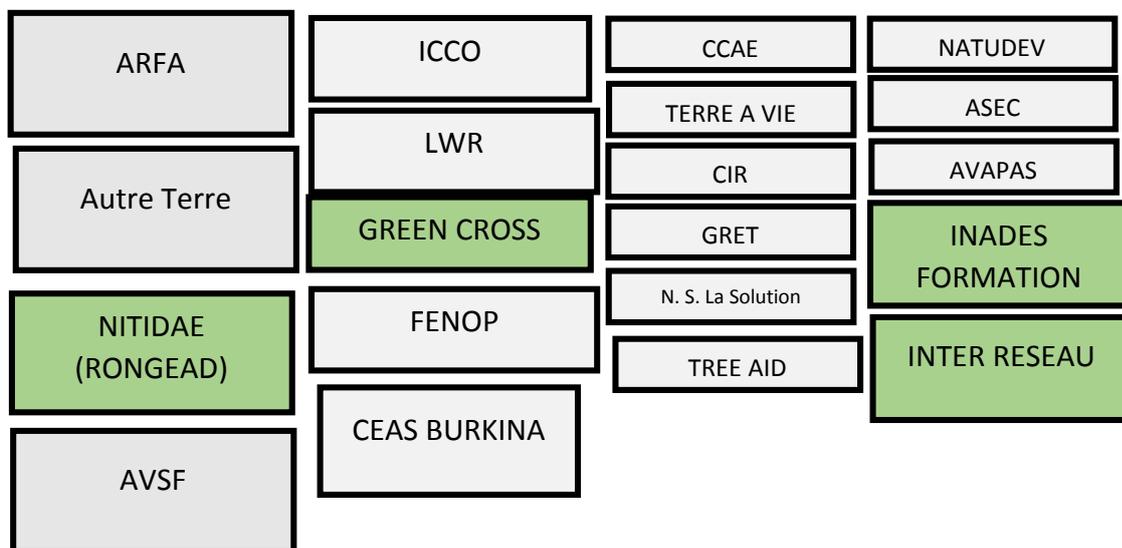
RAGUSSI
WATINOMA
Ferme Guiroko
La Saisonnière
BEONERE
ASY
Vision Durable
Moringa Ways
Manegzanga
Ferme SOFIA
SOMNOOMA

BAOBAB
APES Femme
YELEMANI
Asso YND Yaalgré
A. ZEMSTAABA
UMTA
FAPK Léo
Nature Impact
EFA
SOCOSO
BELWET
UPPP Yatenga
Africa Organic
ROSE ECLA

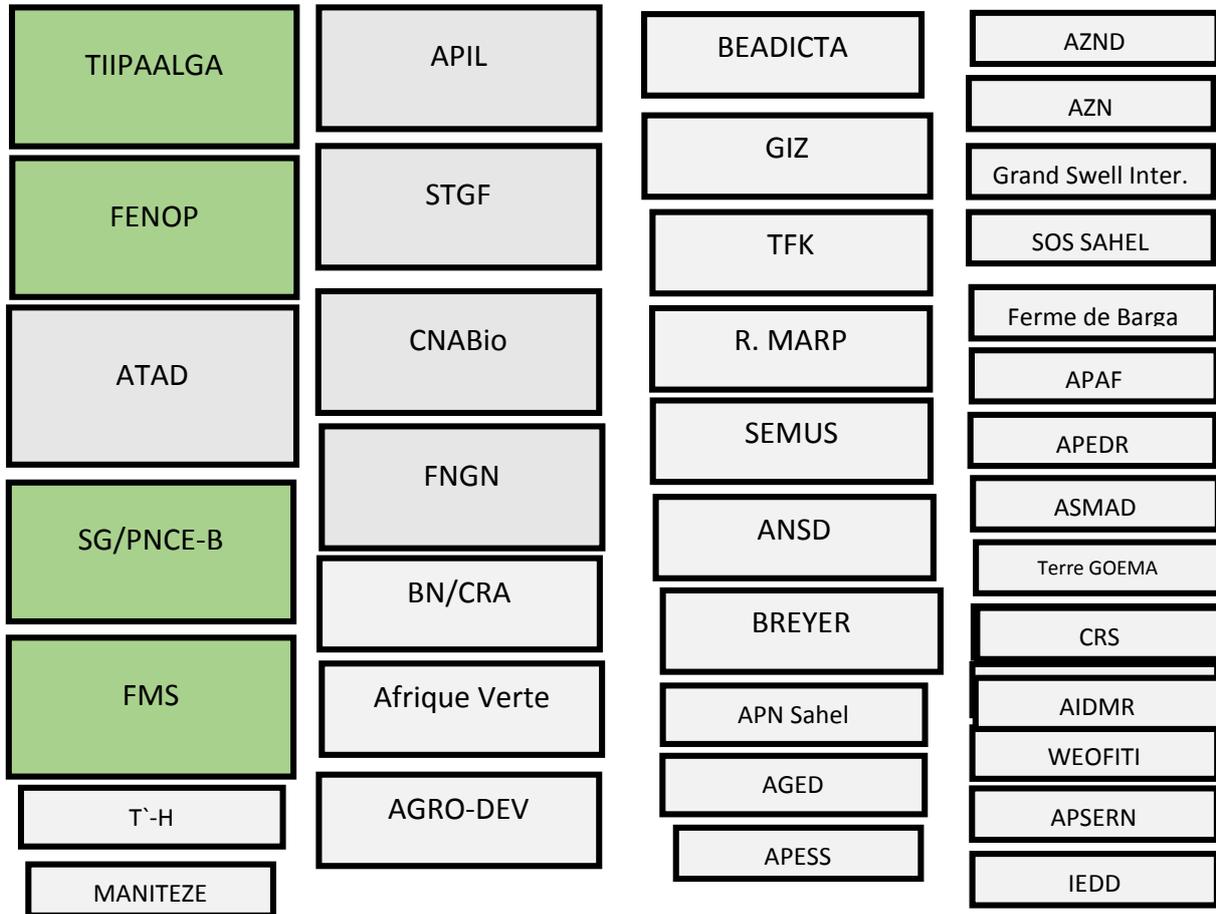
EXPORTATEURS



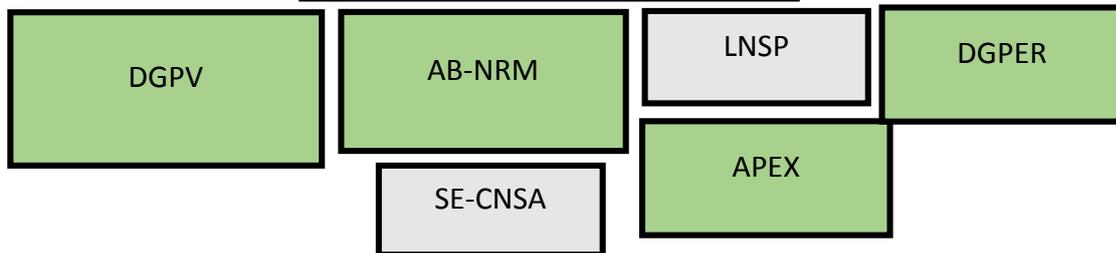
ONG ET ASSOCIATION



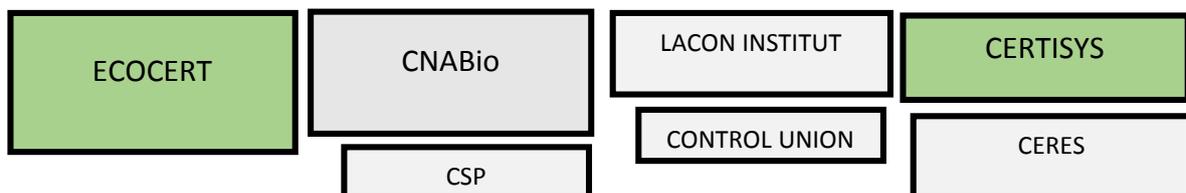
PARTENAIRES TECHNIQUES



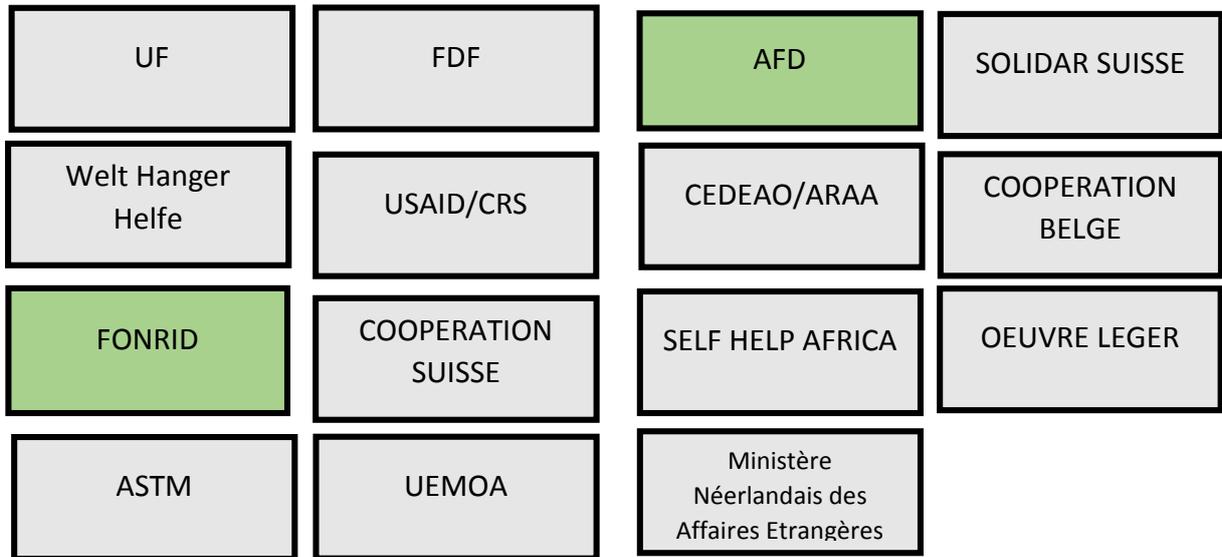
STRUCTURES GOUVERNEMENTALES



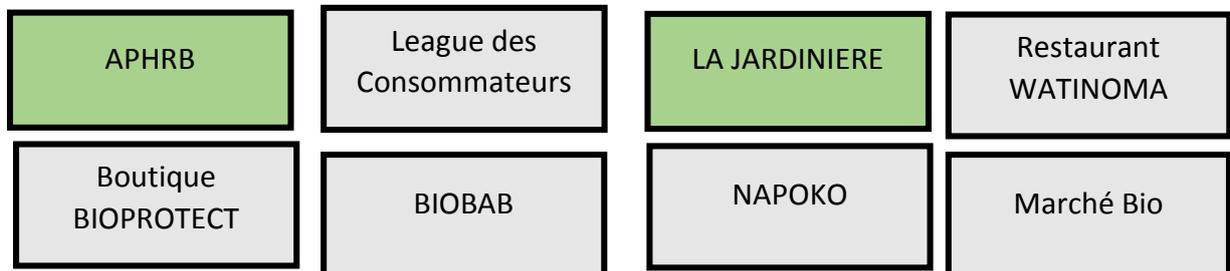
ORGANISME DE CERTIFICATION



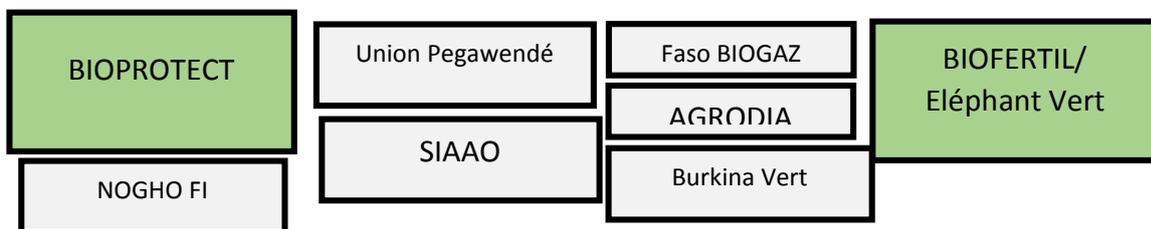
BAILLEURS DE FONDS



CONSOMMATEURS



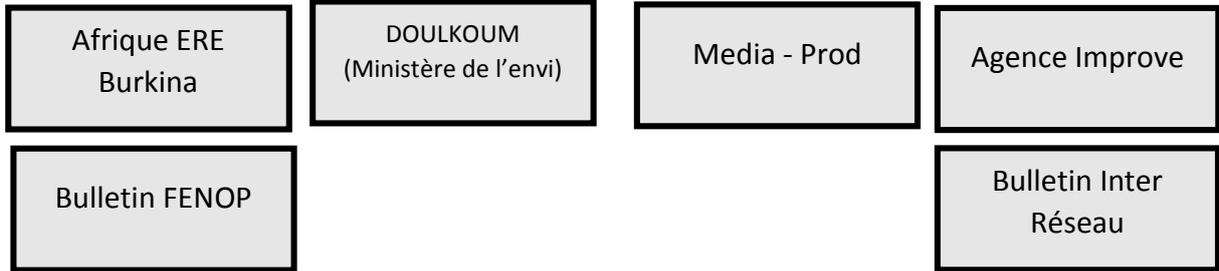
Fournisseurs d'INTRANTS



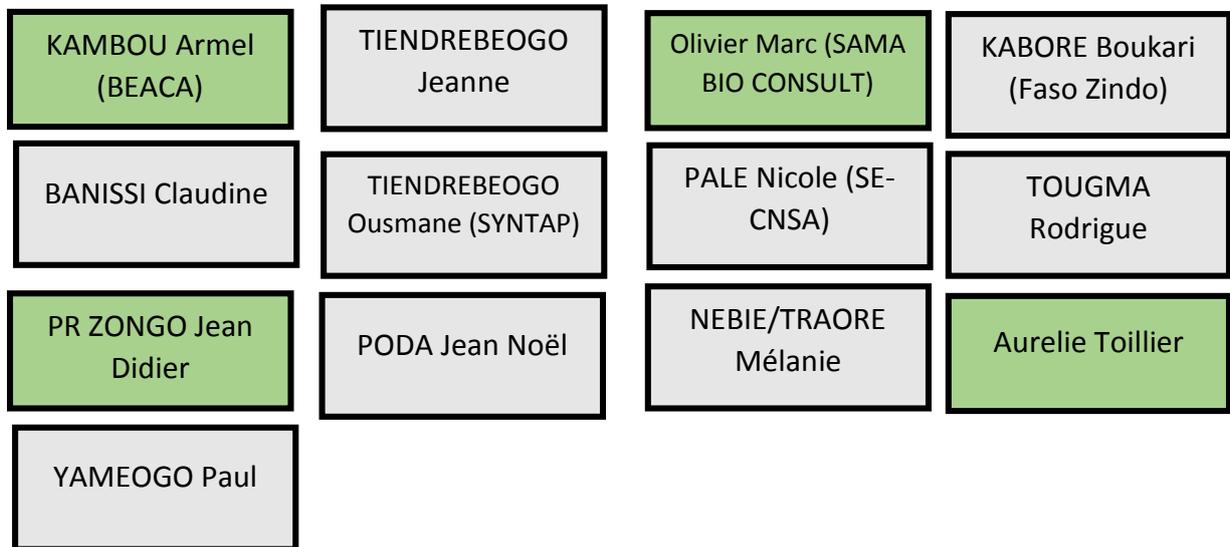
SERVICES/ PARTENAIRES



MEDIAS



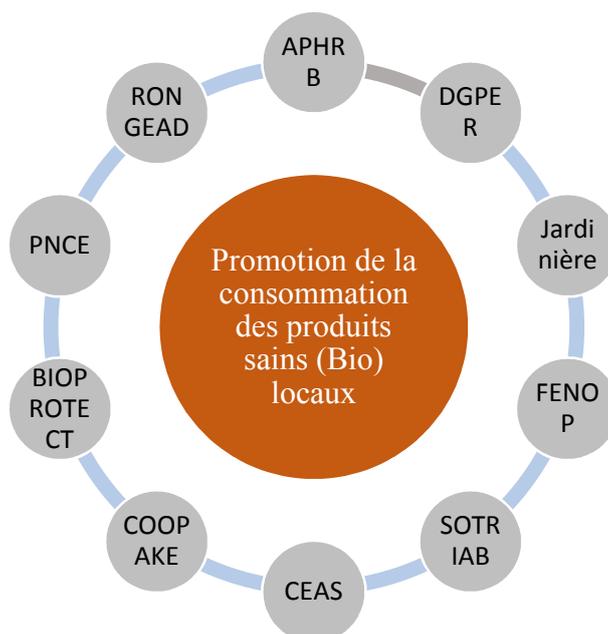
MEDIAS

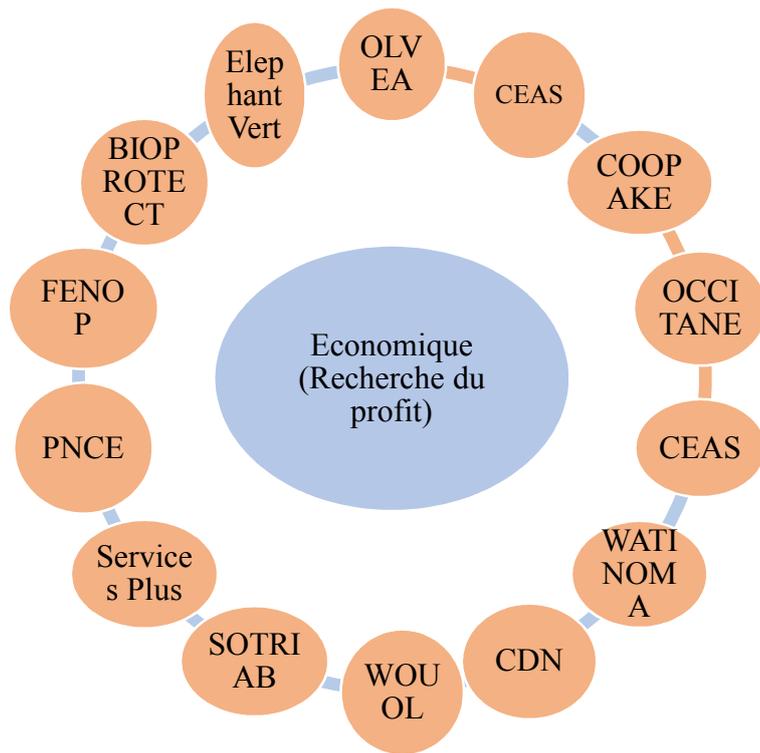


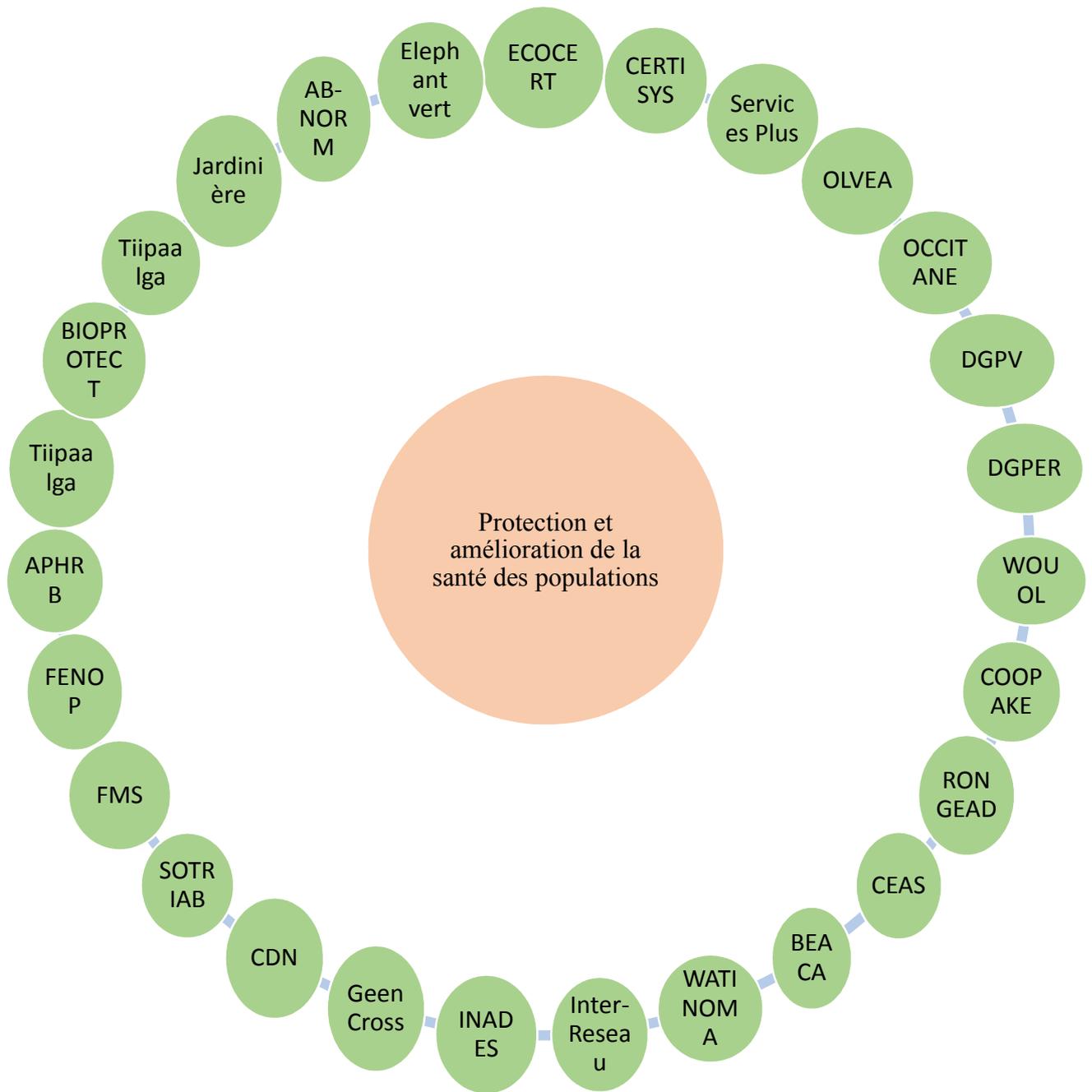
RESULTATS DE L'ANALYSE DES PARTIS PRENANTES DU SECTEUR BIOLOGIQUE AU BURKINA FASO

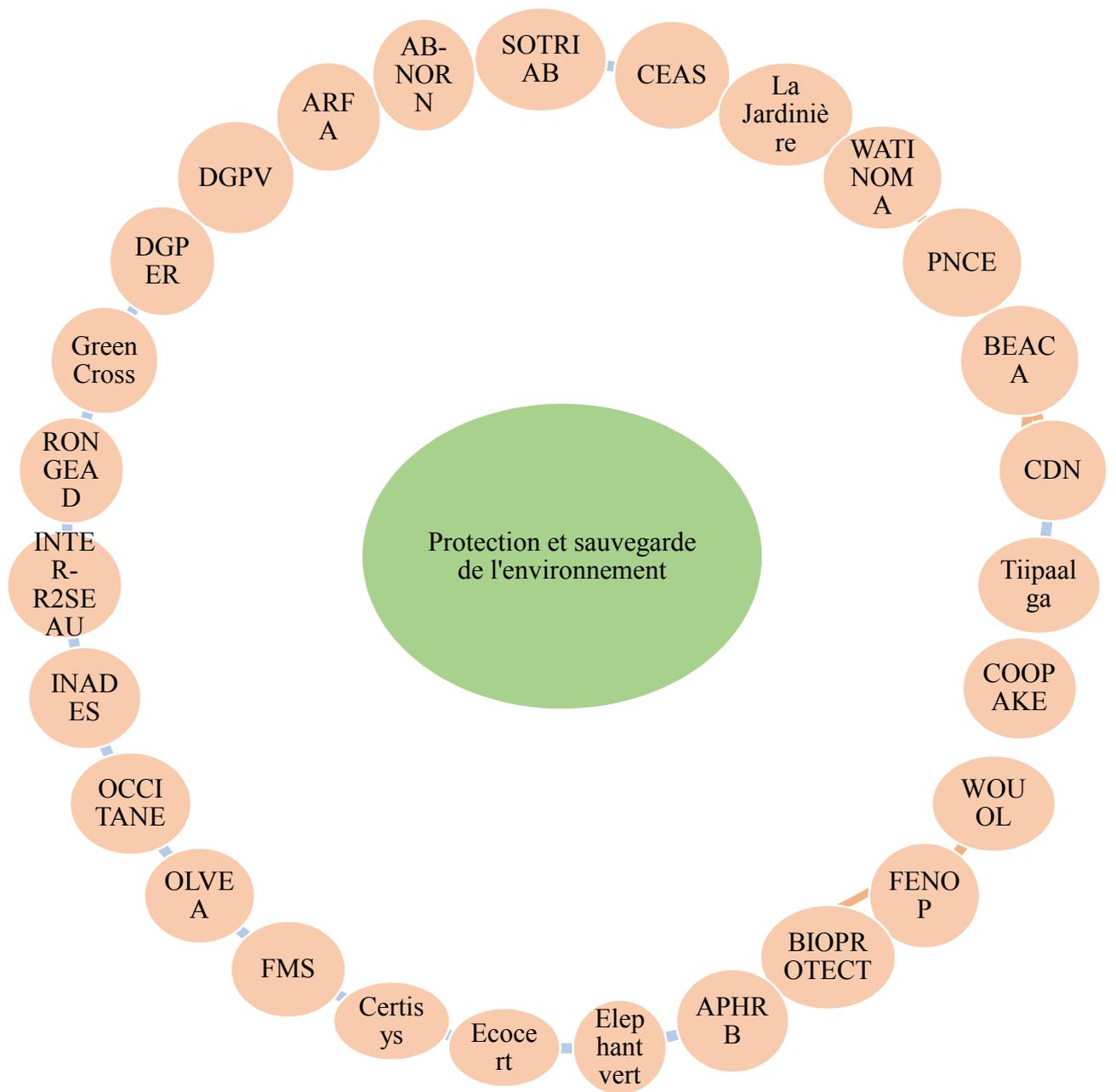
Les objectifs des acteurs

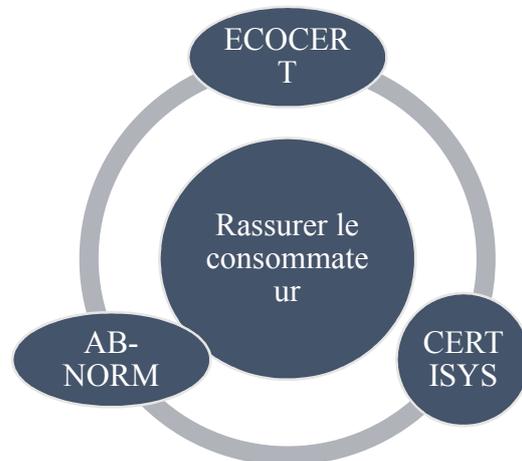
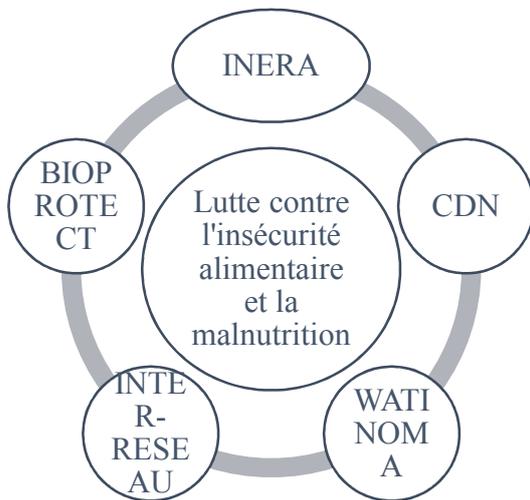
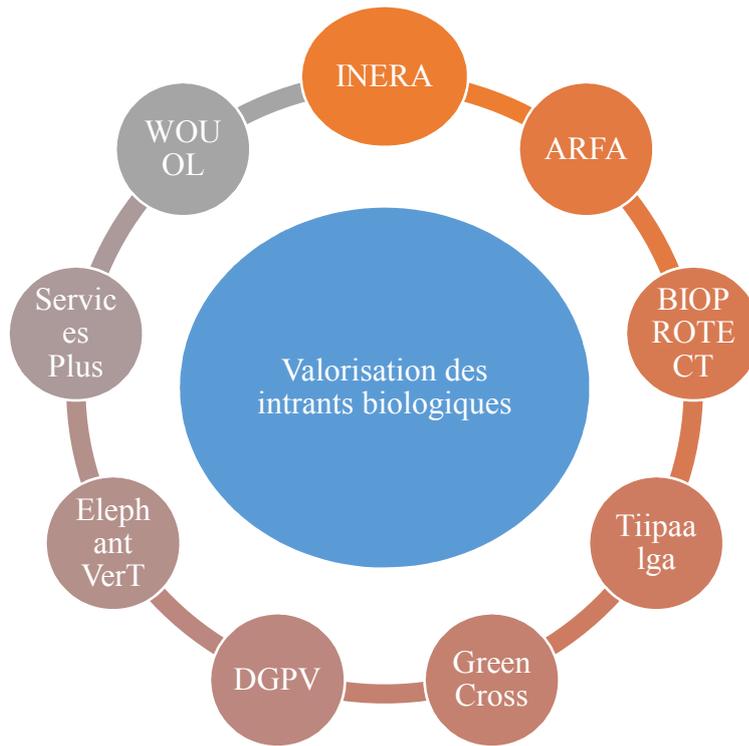
A travers les enquêtes, divers objectifs ont été ressortis par les acteurs de l'AB et de l'AE en vue de faire prospérer leurs activités. Dans les figures suivantes, les objectifs communs sont au centre (cercles centraux) et les acteurs qui ont ces objectifs en commun gravitent autour (dans le petits cercles périphériques).

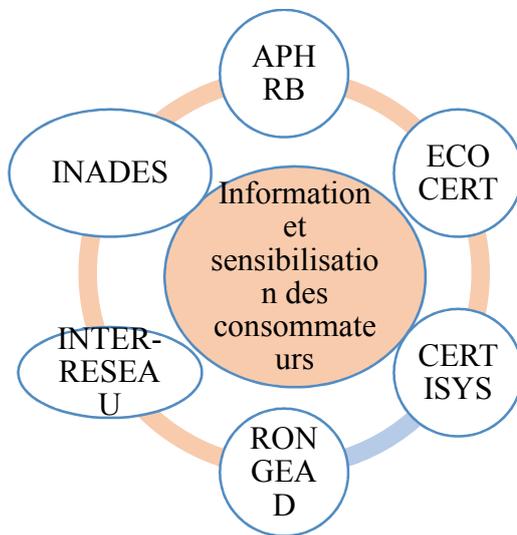
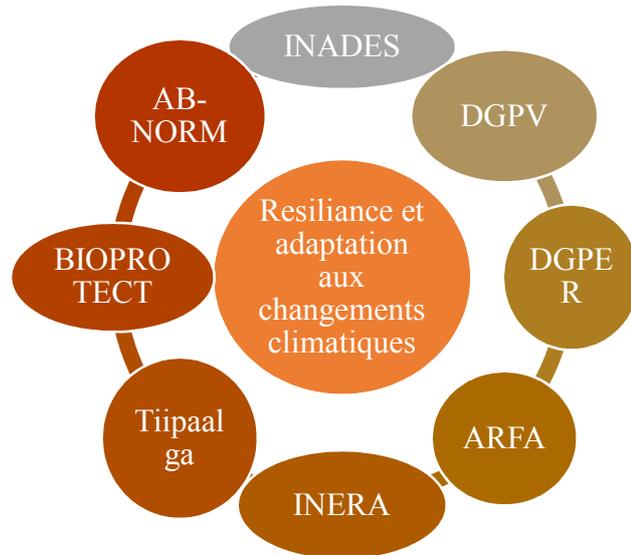
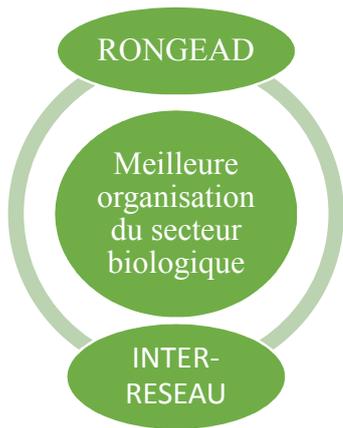


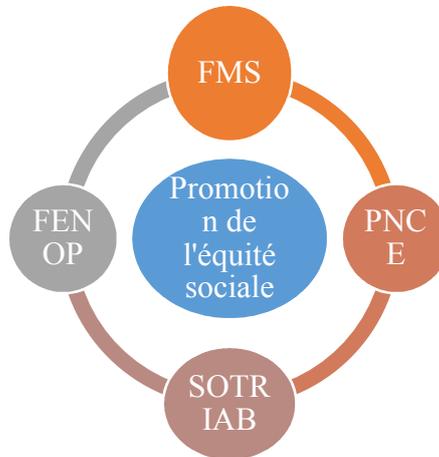
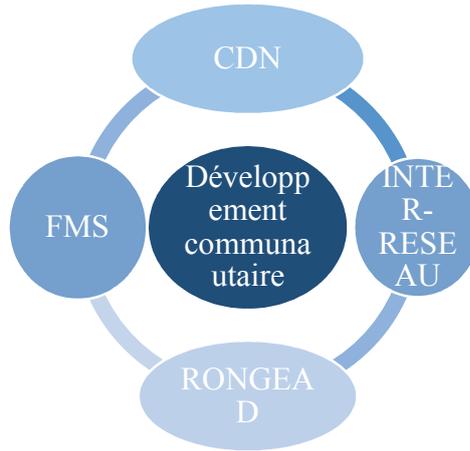
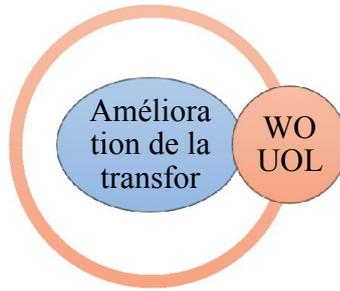


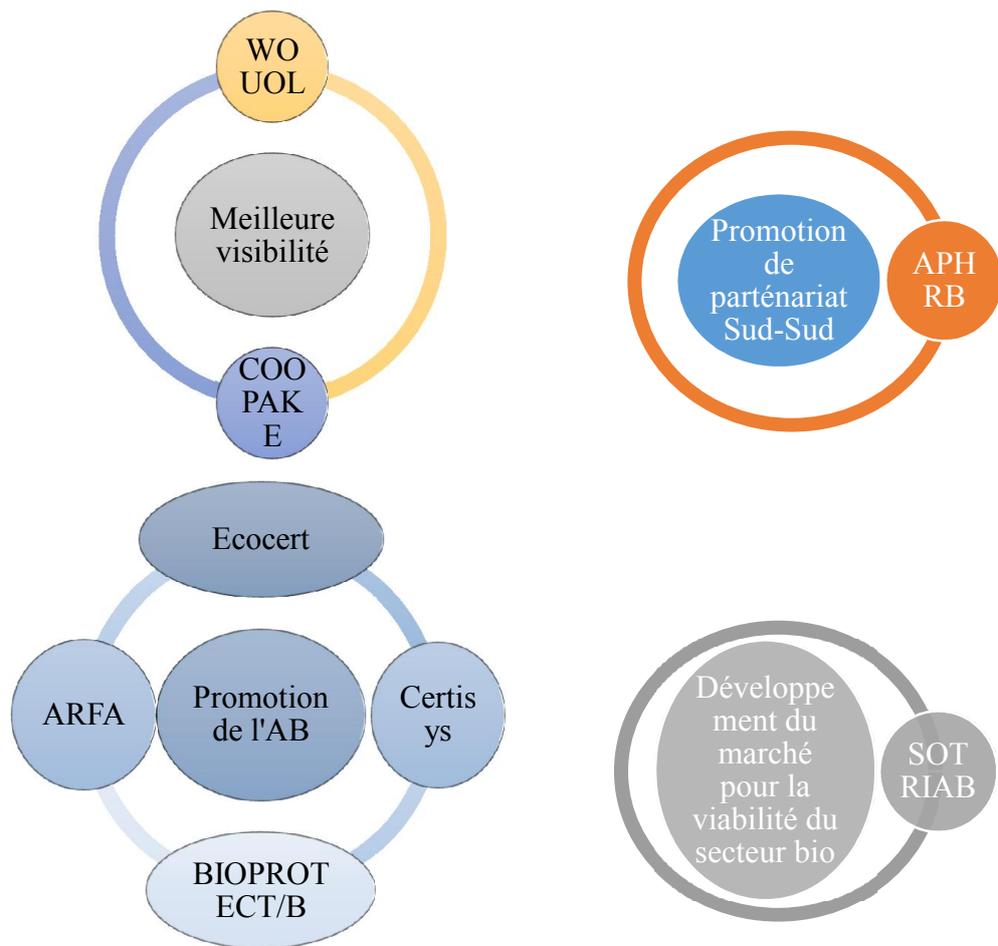


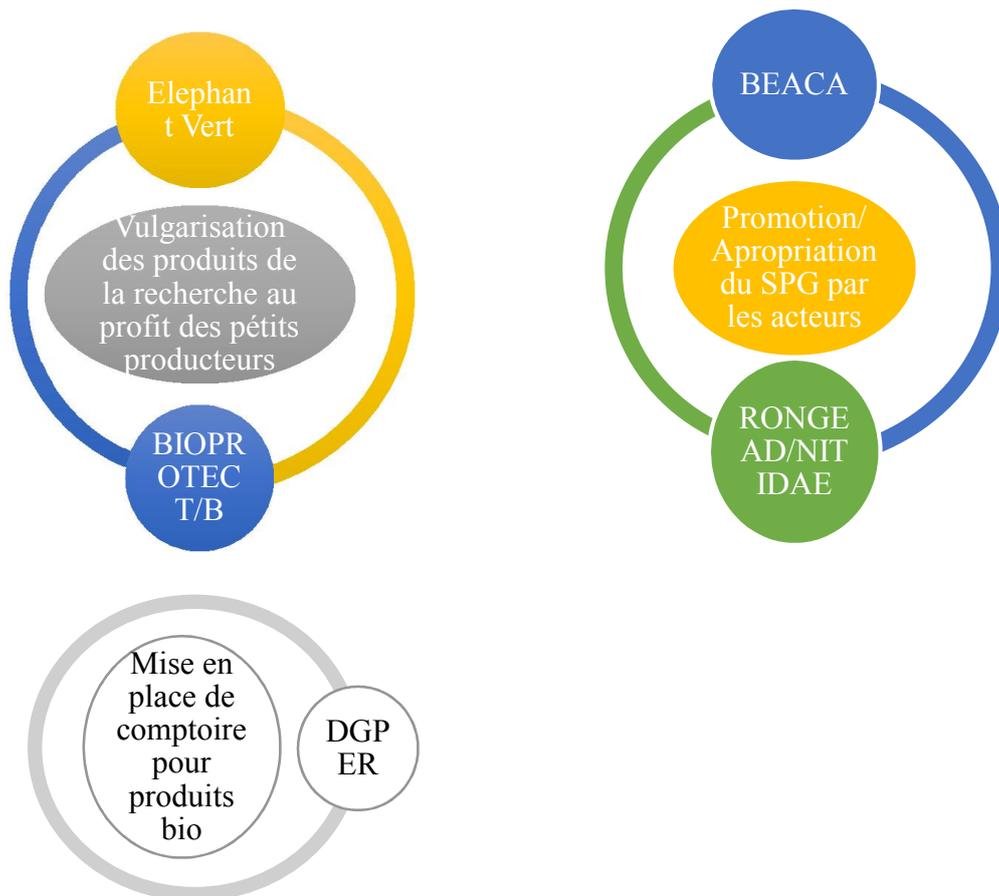








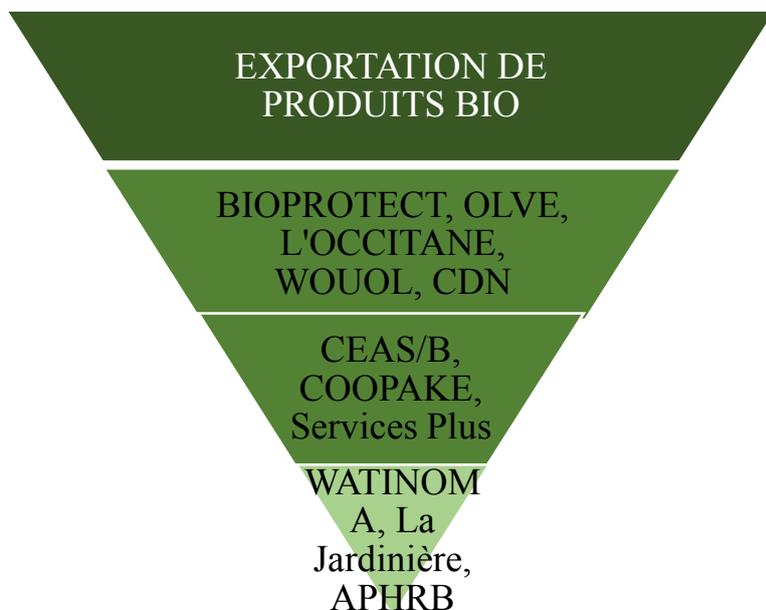
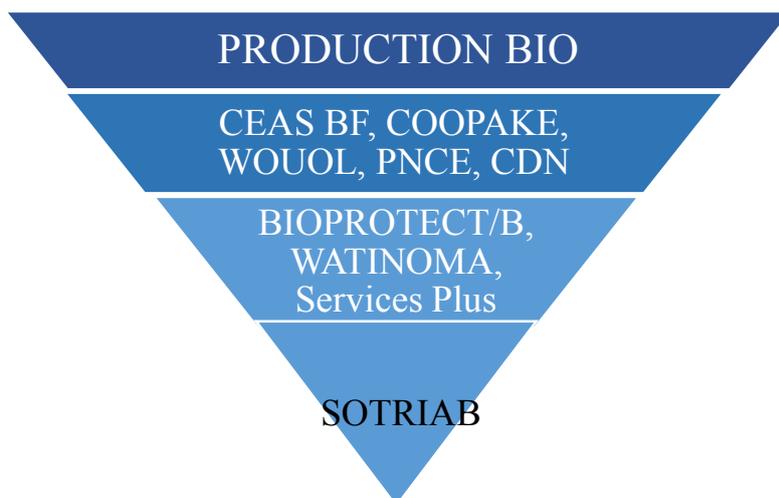




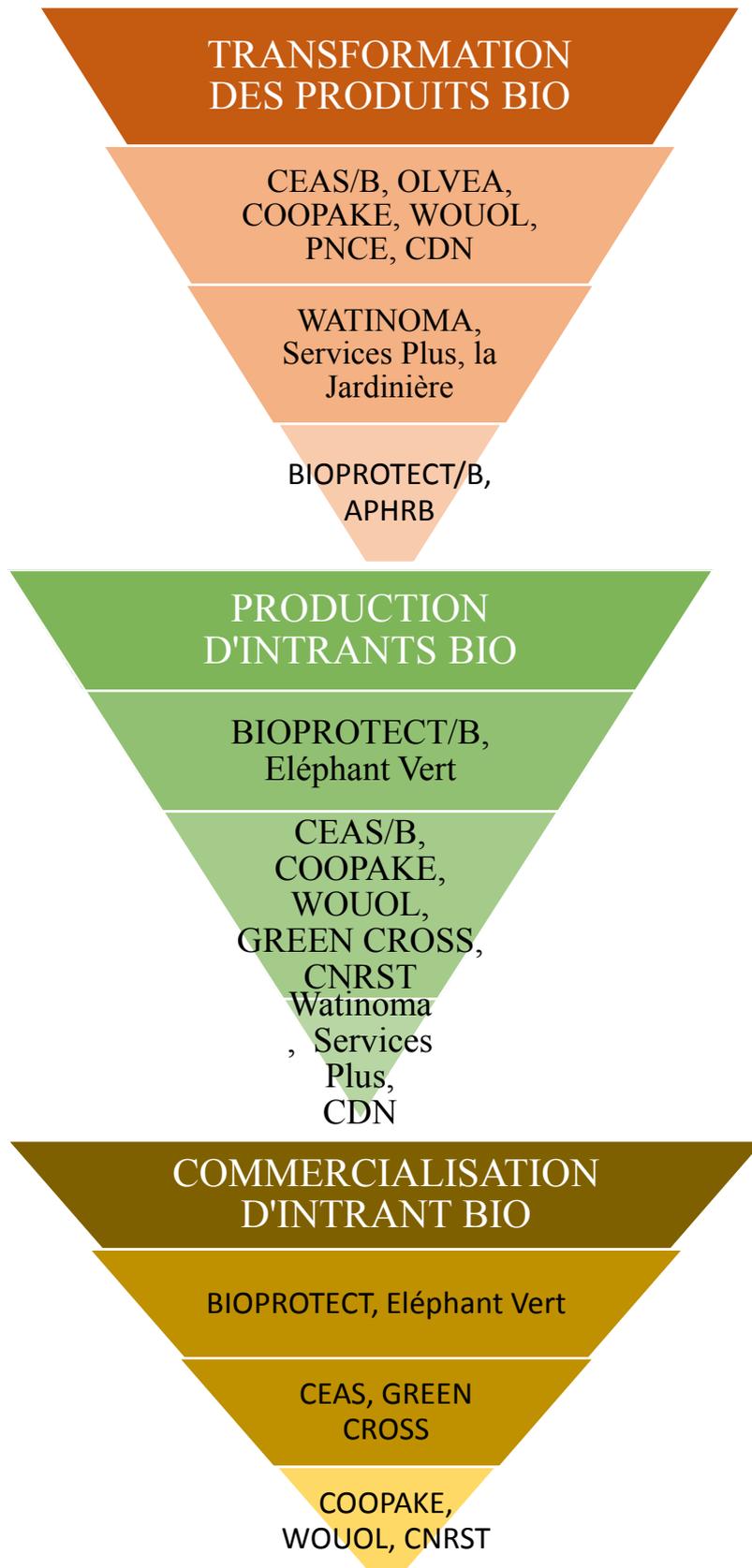
La majorité des acteurs sont conscients des changements climatiques et veulent passer par l'agriculture biologique pour contribuer à la sauvegarde de l'environnement, à l'amélioration de leur propre santé et la santé des consommateurs. Contrairement aux tenants de l'agrochimique, les acteurs de l'AB pensent que le secteur du bio est celui, par excellence, qui mène au développement économique et à l'autosuffisance alimentaire du BF.

Activités des acteurs

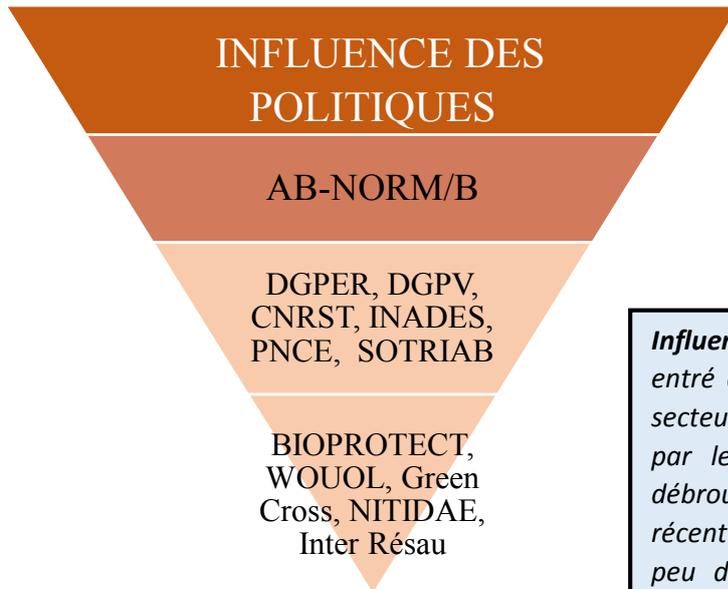
Lors des entretiens, les acteurs clés ont été enquêtés sur les activités que mènent leurs structures. Les réponses obtenues ont été catégorisées et classées selon leur importance dans les figures pyramidales inversées juste en dessous. (Notons que le niveau d'importance des activités ont été déterminés par le groupe de travail.). Les acteurs sont classés par ordre d'importance décroissante dans les pyramides en fonction de leur domaine d'activité. (Confère annexe pour voir le fichier récapitulatif l'importance des différentes activités exercées)



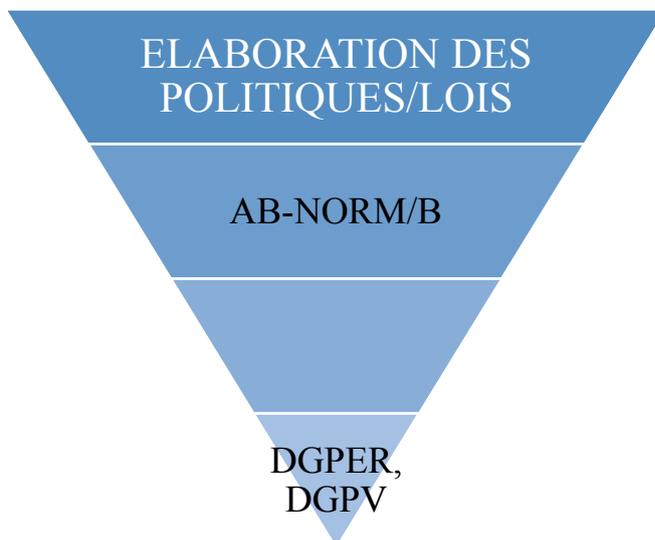
Production, transformation et exportation. Au BF, la plupart des acteurs qui font la production biologique font en même temps la transformation de leurs produits qu'ils exportent généralement. Cela est au fait que l'activité bio de ces acteurs est généralement induite par des opportunités de marché bio au Nord. Mais, de plus en plus, les nouveaux acteurs le font par vocation d'où une amélioration de la chaîne de valeur biologique.

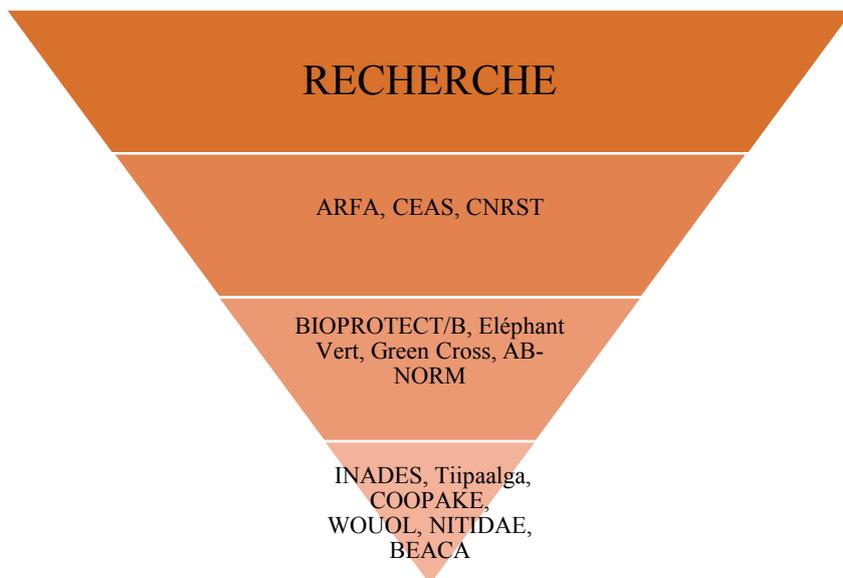


Production et commercialisation d'intrants bio. La production d'intrant au BF est basée sur les fertilisants (notamment le composte). Il faut noter que la plupart des opérateurs du bio sont des groupements/associations de producteurs. Les membres sont généralement formés systématiquement sur la fabrication du composte et de bio pesticides. De nos jours l'insuffisance des résidus freine sérieusement cette activité. Quelques acteurs se sont donc spécialisés dans la production/vente de fertilisants bio. Très peu sont dans la production/vente des pesticides bio. Cela constitue l'une des contraintes majeures du secteur bio au BF.

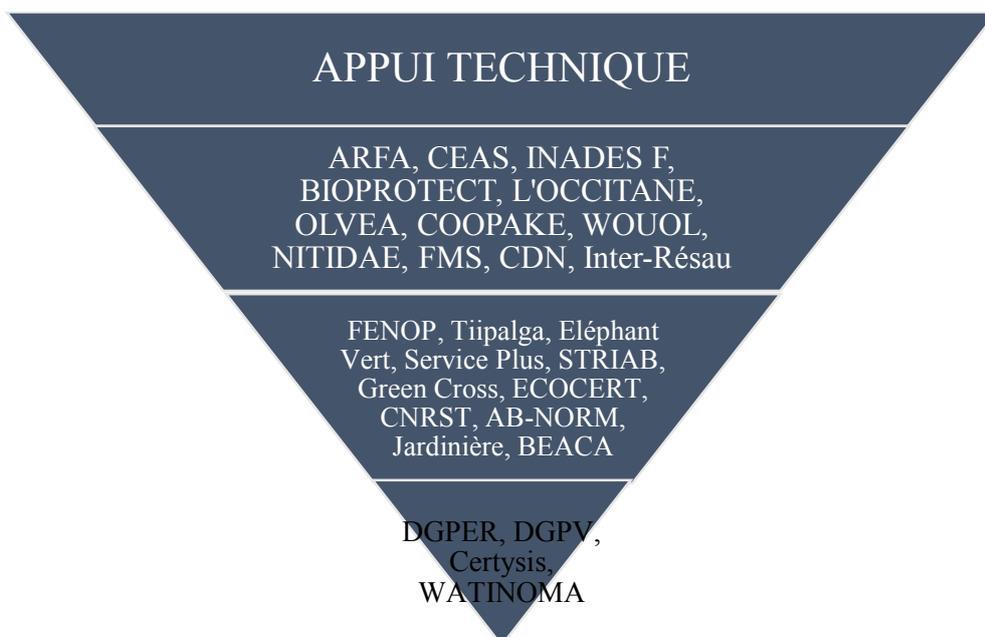


Influence et élaboration des politiques. Le BF est entré dans le Bio depuis les années 1980, mais le secteur est longtemps resté non organisé et délaissé par les politiques. Ce sont les acteurs qui se débrouillent pour organiser le secteur, avec l'appui récent de quelques ONG. Constat, il y a donc très peu d'actions pour influencer les politiques en faveur du bio. Seulement quelques activités sporadiques de plaidoyer autour des OGM et les semences paysannes menées par quelques acteurs. Les espoirs sont actuellement fondés sur le CNABio et les services étatiques à vocation agro écologique (point focal bio, AB-NORM). Ce sont d'ailleurs ces quelques structures étatiques qui sont actives dans la production de lois en faveur de l'AE/AB au BF.





Recherche et formation. La recherche est longtemps restée en marge du secteur bio au BF. C'est seulement au cours de cette décennie que ARFA et CEAS ont développé des activités dans ce sens. Ces dernières années, avec la demande croissante et la recrudescence des maladies et ravageurs, le CNRST à travers l'INERA s'est lancé dans le domaine du bio en collaborations avec certains acteurs. Beaucoup de travaux sont également faites par des acteurs mais bon nombre reste à être validé scientifiquement.



INFORMATION SUR LES MARCHES

L'OCCITANE, NITIDAE, PNCE

DGPER, FENOP, INADES F, BIOPROTECT, COOPAKE, WOUOL, Ecocert, Inter-Réseau

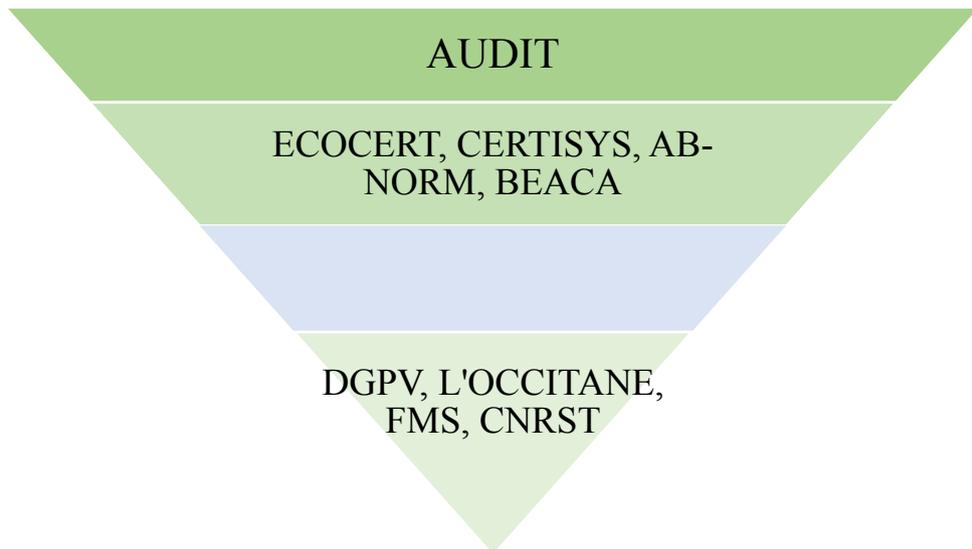
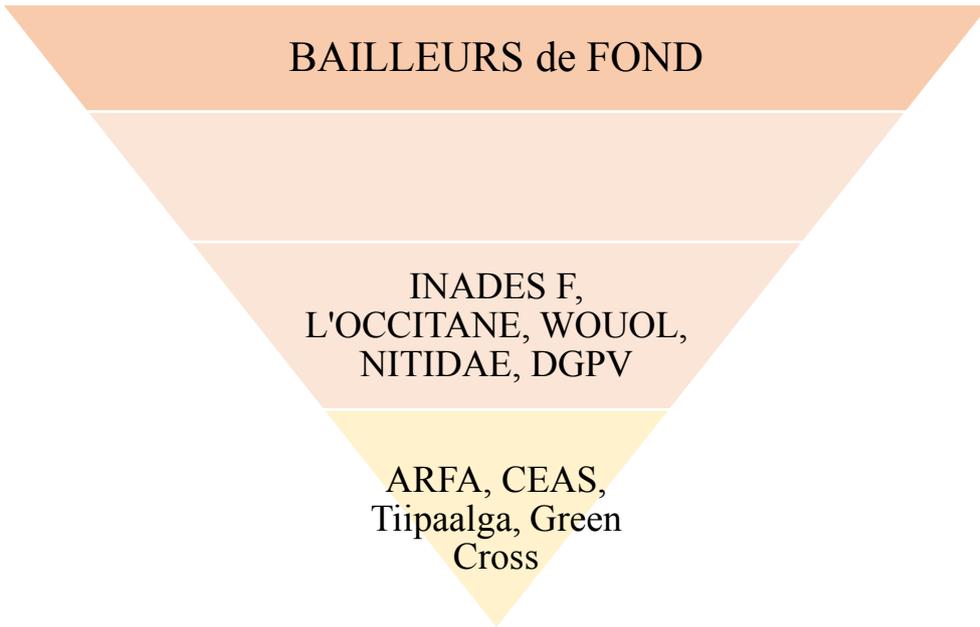
CEAS, Tipaalga, Eléphant Vert, Watinoma, OLVEA, Services Plus, FMS, CERTISYS, CDN, La Jardinière, APHRB

FORMATION /RENFORCEMENT DE CAPACITE

ARFA, CEAS, Tipaalga, BIOPROTECT, OLVEA, L'OCCITANE, COOPAKE, WOUOL, Green Cross, NITIDAE, FMS, ECOCERT, CDN

FENOP, INADES F, Watinoma, Services plus, SOTRIAB, CNRST, AB-NORM, Inter-Réseau, BEACA, DGPV

DGPER, Eléphant Vert, PNCE, CERTISYS, La Jardinière

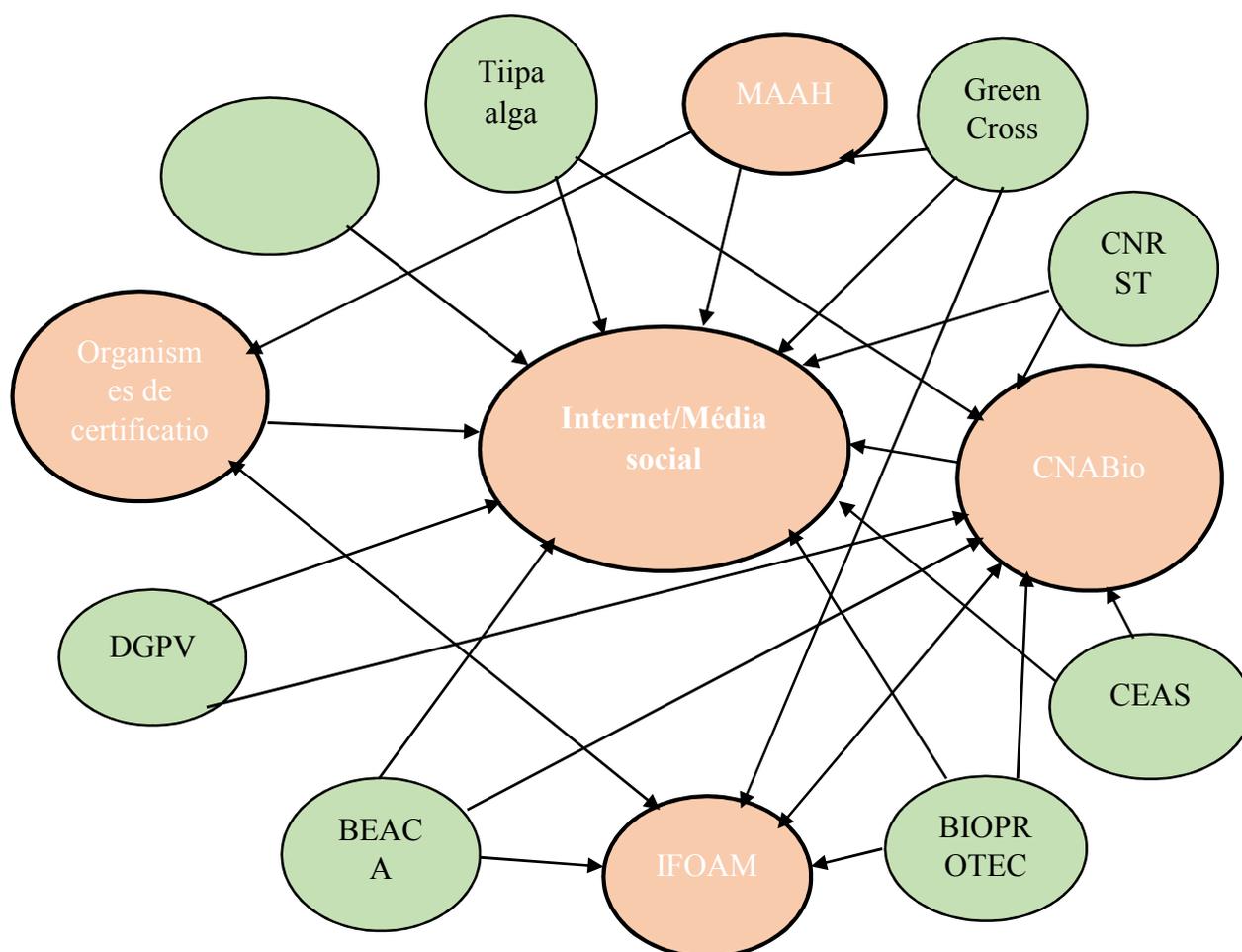


Sources d'information des acteurs

Des enquêtes que nous avons réalisées, il ressort que 97% des acteurs de secteurs biologique et de l'Agroécologie obtiennent les informations sur le Bio à partir de l'internet et des réseaux sociaux (notamment les sites web des différentes organisation, Facebook, WhatsApp). Les principales autres sources de l'information sur le bio sont le CNABio (34%), les organismes de certification (%), le ministère de l'agriculture du BF à travers ses directions techniques (10%) et l'IFOAM (10%). Bon nombre d'autres sources d'information sur le bio ont été citées par les acteurs mais avec des scores faibles (moins de 4 acteurs qui ont la même sources).

Ces données montrent que les sources d'information sur le bio au Burkina sont très diversifiées. Cependant, elles sont très peu utilisées par les acteurs qui se contentent de quelques sources seulement. Ils ne vont quasiment pas rechercher l'information auprès des organisations internationales sur le Bio telles que AFRONET, le WAFRONET, l'IFOAM etc.

Sur le graphique ci-dessous, les acteurs ayant déclarés au moins 4 sources d'information ont été représentés par les boules vertes. Les principales sources d'informations (mentionnées par au moins trois acteurs comme source) ont été également présentés en rouge clair. La taille de la boule rouge est fonction de l'importance de la source dans le secteur du bio. Les flèches indiquent les sources auprès desquelles les acteurs vont chercher l'information. Une flèche qui pointe sur un acteur ou une source indique que l'autre acteur va chercher les informations chez ce dernier. Les doubles flèches entre 2 acteurs ou source renseignent qu'ils s'échangent des informations



LES CONTRAINTES ET LES DEFIS DU SECTEUR BIOLOGIQUE/AGRO ECOLOGIQUE AU BF

Le secteur de l'agriculture biologique et de l'agro écologie du BF est confronté à de nombreuses contraintes et défis qui freinent son développement. Ces challenges sont analysés ici sous les trois volets suivants :

SUR LE PLAN DE LA PROFESSIONALISATION DU SECTEUR BIOLOGIQUE

Plusieurs contraintes empêchant le positionnement des acteurs du BF en tant que véritable professionnels du secteur biologique ont été ressorties lors de cette étude. Des solutions à ces contraintes ont été proposées par les acteurs et l'équipe en charge de l'étude. La complexité de solution à certaines d'entre elles font qu'elles se présentent comme des défis au secteur bio au BF.

| Contraintes | Solution |
|--|--|
| Pénibilité du travail dans le domaine biologique | - Appui financier des ONG, Etat et secteur privé - Renforcement des capacités techniques des acteurs |
| Raréfaction de la main d'œuvre | - Mécanisation |
| Concurrence de l'agrobusiness (fortement attaché à l'agri chimique), | - Plaidoyer |
| Faible niveau d'organisation des acteurs du bio | - Créer et animer des cadres de concertations, des réseaux d'acteurs du changement (acteurs directs) |
| Réticence des autres acteurs | - Sensibilisation et plaidoyer pour plus de confiance en l'AB - Motivation (prime) aux acteurs exemplaire en AB et AE |
| Milieu paysan hostile aux innovations | - Sensibilisation - Effet tâche d'huile |
| Réticence des femmes au leadership | - Alphabétisation - Motivation (prime) aux acteurs exemplaire en AB et AE |
| Insécurité foncière, surtout pour les femmes, | - Sensibilisation et plaidoyer |
| Analphabétisme des producteurs bio, | - Alphabétisation |
| Déphasage entre normes édictées et niveau de scolarisation des acteurs | - Standards et messages d'information et de sensibilisation en langues locales |
| Menace des produits chimiques, notamment les herbicides | - Sensibilisation (message oraux de sensibilisation en langues locales) et plaidoyer pour plus de confiance à l'AB - Education à l'agro écologie - Contrôler l'importation des produits chimiques - Formation, sensibilisation des producteurs sur les effets néfastes des produits chimiques - Impliquer l'Etat et les OSC dans la lutte contre la prolifération des produits chimiques - élaborer des lois sur le Bio |
| Insuffisance d'eau d'arrosage (saisonnalité), | - Appui financier des ONG, Etat et secteur privé - Construction d'infrastructure hydro-agricoles, |

| | |
|--|---|
| Manque de semences biologiques, | - Plaidoyer auprès des autorités et implication de la recherche dans la résolution de cette préoccupation |
| Insuffisance d'intrant bio | - Création de groupe locaux de producteurs d'intrants - Fédération locaux de producteurs d'intrants |
| Faible niveau d'efficacité de certains intrants bio | - Plaidoyer auprès des autorités et de façon transversale en impliquant la recherche - Proactivité des fournisseurs d'intrants avec les producteurs du bio |
| Faiblesse de l'offre des intrants bio (pérennité) | - Plaidoyer pour élargir les subventions étatiques et des ONG aux intrants bio |
| Difficulté d'accès aux services financiers | - Une meilleure organisation des acteurs à travers un cadre de concertation de tous les maillons, |
| Faiblesse de la productivité en AB/ Sols très pauvres, | - Implication de la recherche - Diversifier les activités (élevage), |
| Insuffisance de fertilisants Organic | - Implication de la recherche - Adaptation des fournisseurs |
| Faible capacité de planification de la production étalée dans le temps, | - Appui financier des ONG, Etat et secteur privé - Renforcement des capacités techniques des acteurs |
| Insuffisance d'expertise (bureaux d'étude) dans le domaine du bio | - Projets de recherche (fermes pilotes pour faire tache d'huile), - Formation des formateurs |
| Manque de formation des agents publiques agricoles sur le Bio | - Formation systématique des agents d'encadrement du MAAH sur AB |
| Crises de leadership qui ébranlent les activités de certains opérateurs bio | - Formation et sensibilisation des OP sur la bonne gouvernance et la démocratie |
| Perpétuelles changement/Modifications des normes internationales (difficulté d'adaptation des acteurs) | - Promouvoir les certifications alternatives = SPG |
| Manque de plan d'affaire/Vision | - Formation des acteurs à l'élaboration de plan d'affaire - Formation au FBS |
| Influence des loi par les multinationales anti bio | - Plaidoyer - Meilleure organisation des acteurs |
| Défis | Solution |

| | |
|--|---|
| Apprentissage systématique de l'AB par les apprenants des universités et centres de formation | <ul style="list-style-type: none"> - Insérer systématiquement l'AB et l'AE dans leurs programmes de formation - Conférence sur état des lieux, - Adaptation/Révision/Elaboration des contenus de formation, - Dotation en infrastructures adéquates - Effet « écoles modèles » - Avoir de la ressource humaine (enseignants pratiquants) - Education primaire en AB/AE |
| Conviction des autorités et des responsables de ces universités sur la pertinence de l'insertion des thèmes sur l'AB dans les curricula des universités et centres de formation professionnels | <ul style="list-style-type: none"> - Information/Plaidoyer - sensibilisations |
| Absence de pratique (application sur le terrain) dans centres agronomiques et les écoles ou centre agricoles | <ul style="list-style-type: none"> - Implication de l'Etat - Encourager la spécialisation des étudiants en AB (études diplômantes) - Aménagement/ Construction de centre d'application (manipulation/pratique) en Ab /AE - Collaboration entre les centres de formation et les acteurs du bio |
| Professionnalisation (spécialisation) des acteurs de l'AB | <ul style="list-style-type: none"> - Minimiser les coûts de production pour pouvoir répondre au pouvoir d'achat des consommateurs - Formation et sensibilisation des acteurs - Créer des événements pour la promotion des produits bio (foires) - Soif de l'autonomisation (éviter ou réduire l'assistanat) |
| Absence de la recherche dans le secteur bio | <ul style="list-style-type: none"> - Plaidoyer et sensibilisation des acteurs |

CONTRAINTES ET DEFIS DE DEVELOPPEMENT DU MARCHÉ LOCAL DU BIO

| Contraintes | Solution |
|-----------------|---|
| Accès au marché | <ul style="list-style-type: none"> - Réseautage/Concertation - Mener des actions de promotion de la consommation locale des produits bio - Acquisition en moyens de transport (tricycles), - Répertoire tous les acheteurs du bio au BF, - Création de marchés et de boutiques bio - Restaurants bio - Travailler avec les cliniques, hôpitaux, cantines scolaires, université (RU), |

| Cherté des médiats publicitaires | - Plaidoyer |
|---|---|
| Non maîtrise de la traçabilité par les acteurs | - Renforcement de capacité |
| Qualité non adéquate des emballages | - Sensibiliser les acteurs à l'utilisation d'emballages adaptés et Formation |
| Instabilité des clients | - Diversifier les clients - Pérennité de l'offre des produits bio |
| Méconnaissance du bio par le grand public | - Prise en compte de l'AB dans les politiques publiques - Plateformes sur l'AB, l'AE sur internet - Message oraux d'information et de sensibilisation en langues locales sur le bio - Inviter les projets et programmes à mener des activités pour le développement du marché des produits bio et AE |
| Faible implication des médias dans le secteur du bio | - Plaidoyer - Sensibilisation et implication franche des médias dans les éléments du secteur bio telles que les foires |
| Défis | Solution |
| Méconnaissance de l'AB par les populations/Consommateurs locaux, ce qui entraîne des confusions graves | - Information : sensibilisation du grand public sur l'AB (pas un lux mais question de santé publique) - Education au Bio |
| Implication des états à travers les instances suprêmes tels que l'UEMOA, les ambassades etc. dans la promotion de la consommation des produits locaux bio | - Plaidoyer |
| Emballages non adaptés | - Recherche de fournisseurs d'emballages adéquats |
| Disponibilité des produits bio dans le temps (bonne planification de la production) | - Soutien aux producteurs (eau de travail) - Accompagnement des acteurs pour le contrôle des ravageurs - Accessibilité et disponibilité des produits bio dans les grands commerces |
| Diversité des produits (pour fidéliser les clients), | - Sensibilisation des consommateurs pour stimuler la demande et augmenter l'offre afin de motiver les producteurs |
| Harmonisation des prix des produits bio sur le marché local | - Circuit de distribution à assainir (lutte contre la fraude) |

CONTRAINTES ET DEFIS DE DEVELOPPEMENT DES MARCHES D'EXPORTATION DU BIO

| Contraintes | Solutions |
|-------------------------|--|
| Accès au marché | - Réseautage - Répertoire tous les acheteurs du bio au BF, - Les acteurs doivent créer leurs propres marques et les défendre (exemple ICNE chez WOUOL) |
| Instabilité des clients | - Diversifier les clients |

| | |
|---|---|
| | <ul style="list-style-type: none"> - Eviter les contrats fermes |
| Exigences des clients à l'export (délais trop courts) | <ul style="list-style-type: none"> - Formation au marketing |
| Coût de la certification OGG et des analyse labo trop élevé (y compris SCI), ce qui réduit la compétitivité de nos produits sur le marché international | <ul style="list-style-type: none"> - Bonne maîtrise du système de production et de transformation/manipulation du bio pour réduire les coûts de certification internationale - Meilleure implication des organismes de certification dans l'information et la sensibilisation des acteurs sur les facteurs qui renchérissent les coûts de certification - Travailler avoir un ou des laboratoires accrédités pour les analyses chimiques au niveau local ou régional |
| Fuite des clients due aux contaminations récurrentes des produits bio origine BF | <ul style="list-style-type: none"> - Renforcement des compétences au niveau bio, - Sensibilisation |
| Non maîtrise de la traçabilité par les acteurs | <ul style="list-style-type: none"> - Renforcement de capacité |
| Qualité non adéquate des emballages | <ul style="list-style-type: none"> - Sensibiliser les acteurs à l'utilisation d'emballages adaptés |
| Coût élevé de l'énergie | <ul style="list-style-type: none"> - Mettre l'accent sur les énergie alternative (solaire), - Utilisation rationnelle |
| Tracasserie douanière | <ul style="list-style-type: none"> - Formation des acteurs sur les règle du commerce international - Plaidoyer - Sensibilisation/information des services douanières sur le bio |
| Défis | Solutions |
| Gestion des clients (fidélisation) | <ul style="list-style-type: none"> - Bonne organisation des acteurs du Bio en étudiant les facteurs d'échec des organisations précédentes |
| Insuffisance de matière première pour les entreprise exportatrices | <ul style="list-style-type: none"> - Encourager les producteurs à augmenter les superficies bio pour accroître l'offre de produits bio |
| Connaissance du mécanisme de fonctionnement du marché international des produits bio (information pour prévoyance) | <ul style="list-style-type: none"> - Assistance expertises, - Veille permanente sur le marché - Site Web et SIAM/ Bonne connexion internet |
| Faible capacité de négociation commerciales (Exemple : Non maîtrise des capacités de production) | <ul style="list-style-type: none"> - Assistance expertises (formations) |

CONCLUSION

Pour l'analyse des parties prenantes du secteur de l'AB et de l'AE au BF, 230 acteurs ont été recensés. Plus de 22 filières agricoles et artisanales sont concernées par le secteur bio au BF. Les enquêtes réalisées auprès de l'échantillon représentatif de ces acteurs montrent des résultats encourageants pour le projet OM4D.

La multitude d'acteurs et la grande diversité des produits bio font du BF un carrefour important sur l'échiquier international. En plus d'être un facteur de développement socio-économique, l'AB se positionne comme la meilleure stratégie de résilience face aux changements climatiques.

Seulement, le secteur de l'AB est confronté à d'énormes défis qui freinent son développement au BF. Les acteurs sont conscients qu'il faut une bonne organisation et une franche collaboration pour pouvoir venir à bout de ces contraintes. Pierre RABI ne disait-il pas qu'en AE « nul n'a le droit de se développer tout seul et d'être heureux tout seul ».

ANNEXES

ANNEXE 1 : Liste des membres de la cellule qui a fait cette étude

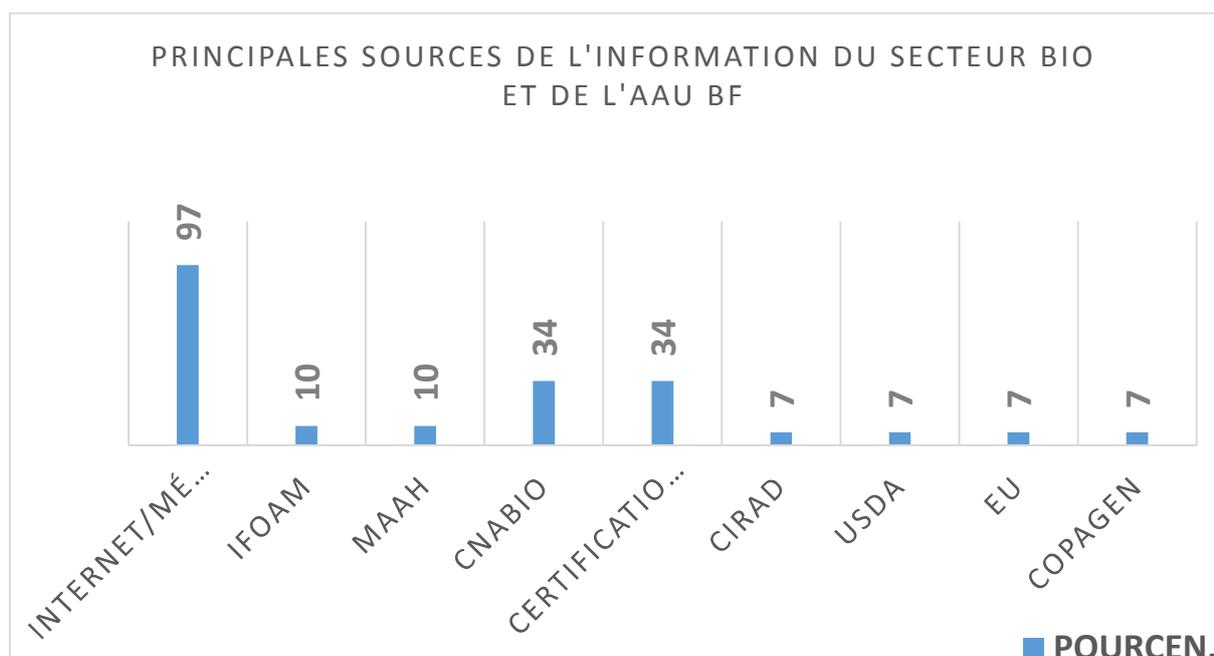
| PRENOM (S) | NOM | FONCTION | TELEPHONES | EMAILS |
|--------------|--------------|---|-------------------|--|
| ABDOULAYE | COULIBALY | Communicateur | 70306970/76757825 | coulibalya67@yahoo.fr |
| Moussa | BARRO | Programme National de Commerce Equitable (PNCE-BF)/ Projet équité/ AVSF | 71608186/76101473 | m.barro@avsf.org |
| MELANIE | Madame NEBIE | Formatrice en agroalimentaire/ Ministère de l'agriculture | 70255725 | nebie_melanie2@yahoo.fr |
| Arsène | SAVADOGO | Président | 70224841 | bioprotect.b@gmail.com |
| Jean de Dieu | SAWADOGO | Technicien SPG | 70022012 | sawadogojean90@yahoo.fr |
| Mamadou | TRAORE | Chargé de certification | 25331970/76018365 | office.burkinafaso@ecocert.com mamadou.traore@ecocert.com |
| Prosper | ZEMBA | Point focal Agro-Ecologie DDPA/DGPV/MAAH | 70 56 60 99 | zemba81@yahoo.fr |
| Souleymane | YOUGBARE | Technicien SPG | 78 04 70 63 | yougbaresouleymane@gmail.com |

ANNEXE 2 : Liste des acteurs enquêtés dans le cadre de cette étude

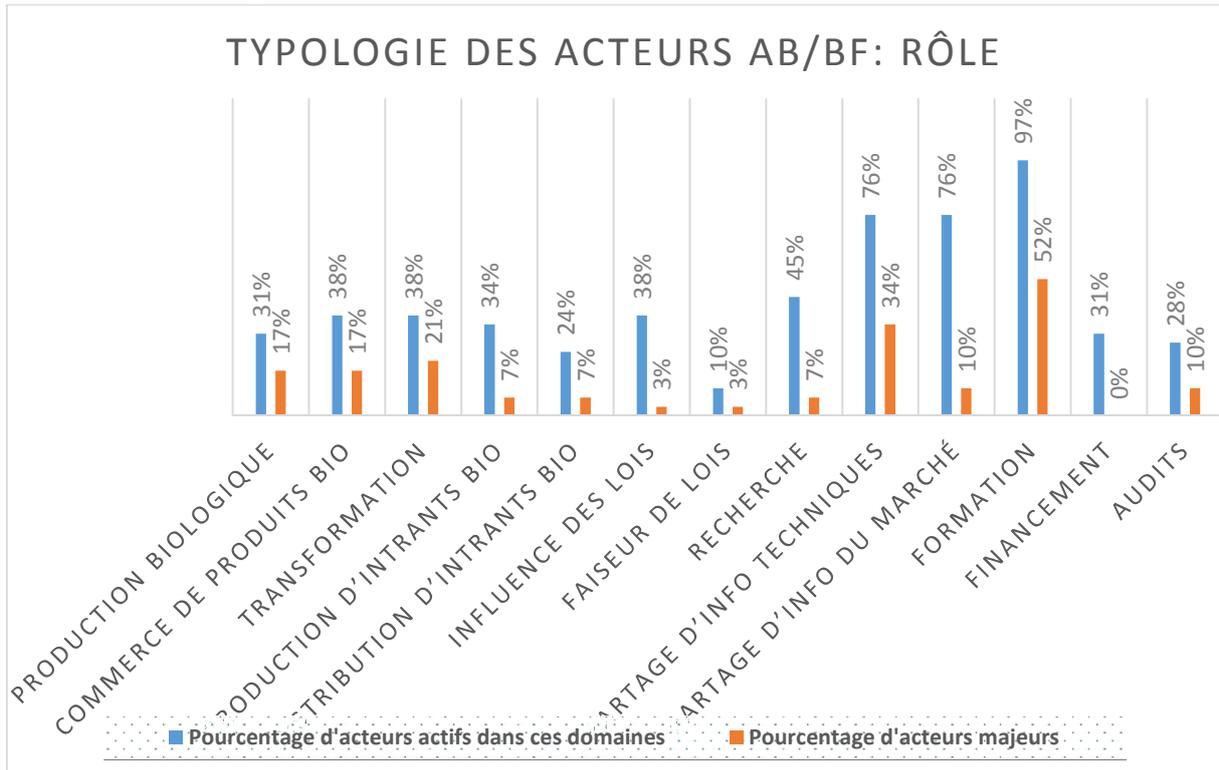
| N° | STRUCTURE | LOCALISATION | PHONES | EMAILS | DATE D'ENQUETE |
|----|---------------|--------------|---------------------------|--|----------------|
| 1 | CEAS | OUAGA | 78968779/ 2534 3008 | windinsouedraogo@yahoo.fr | 27/09/2018 |
| 2 | WATINOMA | koubri | 76 59 88 24 | info@watinoma.info | 26/09/2018 |
| 3 | UGF/CDN | REO | | | 18/09/2018 |
| 4 | WOUOL | BEREGADOUGOU | 70 23 84 86 | desikayal@gmail.com | 19/09/2018 |
| 5 | COOPAKE | ORODARA | 76 51 55 74 | kon2soul@yahoo.fr | 19/09/2018 |
| 6 | SOTRIAB | BANFORA | 70 23 27 96 | | 20/09/2018 |
| 7 | OLVEA | BOBO | 75 52 54 97/ 68518421 | cgodard@olvea.com | 21/09/2018 |
| 8 | L'OCCITANE | OUAGA | 70 58 00 41 | Abou.TAGNAN@loccitane.com abou.dradion@loccitane.com | 12/10/2018 |
| 9 | Services plus | BOBO | 71 16 60 14 | heubidavid@gmail.com | 19/09/2018 |
| 10 | TIIPAALGA | OUAGA | 76478913/2536450 1/67311 | alain.traore@tiipaalga.org ; daouda.traore@tipaalga.org | 25/10/2018 |
| 11 | FENOP | OUAGA | 76 60 90 52/ 70 61 28 84/ | sissoufoul@yahoo.fr | 28/09/2018 |
| 12 | SG/PNCE-B | NIANGOLOKO | | | 20/09/2018 |
| 13 | FMS | OUAGA | 70 60 80 80 | mathieu@fairmatchsupport.org | |
| 14 | ELEPHANT VERT | OUAGA | 70 07 82 98 | biofertil.bf@gmail.com maxim.sawadogo@elephantvert.ch | 28/09/2018 |
| 15 | BIOPROTECT/B | OUAGA | 70 22 48 41/ 40 77 06 70 | bioprotect.b@gmail.com | 17/10/2018 |

| | | | | | |
|----|----------------------|-------|---|--|------------|
| 16 | ECOCERT | OUAGA | 25 33 19 70/ 70 15 59 39/ 78 00 28 66/ 70 15 59 39 | office.burkinafaso@ecocert.com abdoulaziz.yanogo@ecocert.com | 23/10/2018 |
| 17 | CERTISYS | BOBO | | | 20/09/2018 |
| 18 | APHRB | OUAGA | SG = Mme BAYALA : 70270385 | | 23/10/2018 |
| 19 | LA JARDINIERE | OUAGA | 68 12 14 20 | | 29/09/2018 |
| 20 | ARFA | FADA | 70-26-94-16/ 24- 77-06-70 | mathsava@yahoo.fr | 01/10/2018 |
| 21 | CNRST (INERA) | OUAGA | +226 70 25 20 58 | boudieud@gmail.com | 01/10/2018 |
| 22 | DGPER | OUAGA | | | 25/10/2018 |
| 23 | DGPV | OUAGA | | | 22/10/2018 |
| 24 | AB-NORM/B | OUAGA | | | 27/09/2018 |
| 25 | INADES- FORMATION | OUAGA | 25 34 28 29/ 25 34 03 41 74 28 32 88 | inadesb@fasonet.bf oued_ousseni2003@yahoo.fr | 24/10/2018 |
| 26 | RONGEAD/NITI DAE | OUAGA | 70 26 94 16 | sgaye@rongead.org | 27/09/2018 |
| 27 | INTER-RESEAU | OUAGA | 25 36 15 57 (Mm OUATTARA) | | 05/10/2018 |
| 28 | GREEN CROSS | OUAGA | 25 46 50 23/78 81 78 77 / 70 20 41 61 | greencross.burkinafaso@gmail.com | 15/10/2018 |
| 29 | KAMBOU ARMEL | BOBO | 77 66 61 61 | armelkambou8@yahoo.fr | 20/09/2018 |

ANNEXE 3 : Principales sources d'information sur lesquelles les acteurs de l'AB/AE du BF sont connectés.



Annexes 4 : Typologie des acteurs de l'AB/AE par secteur d'activité



ANNEXE 5 : Base de données des acteurs de l'AB/AE au BF (document séparé)